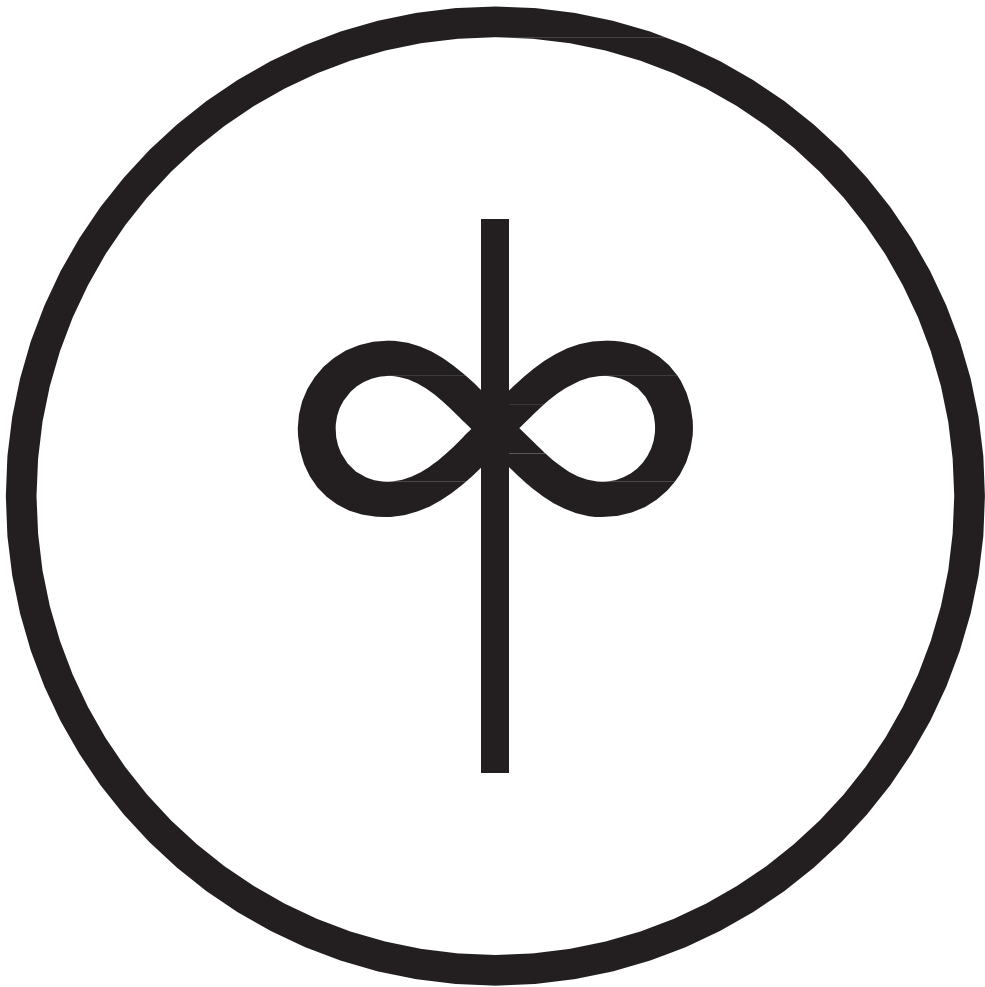


---

*La lettre de créance :  
Apothéose de la Vérité*

---



## I. Supplications philosophiques

L'encre des Savants est plus précieuse que le sang des martyrs. Enseigner ce n'est pas remplir un vase mais allumer une flamme.

Faire que la Parole de Dieu soit la plus élevée est le plus grand jihad. Certains cherchent à l'imposer par la force, mais leur objectif disparaît à mesure qu'ils faiblissent.

Alors que le Savant, il lui suffit de le démontrer. Voilà que la Parole s'impose, mais on ne peut pas faire entendre aux sourds ni faire voir aux aveugles, sans parler de ceux qui ont une maladie dans le cœur et les arrogants. Mais la science apportée et confirmative sera récompensée par Dieu dans l'au delà. Et cela pourrait profiter à ceux que Dieu guide. Seul Dieu guide. Se battre au nom de Dieu pour imposer sa propre parole n'est que l'objectif de ceux qui veulent la vie d'ici bas et qui cherchent à s'entourer d'hypocrites. Endurer avec patience leur serait tellement plus profitable, si seulement ils se souvenaient. Placez donc votre confiance. Ne soyez pas des effrontés, ayez plutôt le Front de Dieu, il sait quel prix correspond à quelle étiquette.

La récompense mondaine du Savant est sa Santé que Dieu la préserve; ceci dit nul ne renierait la joie d'être cité en exemple par ses pairs. Mais cet objectif peut mener au courroux de Dieu. Tout vient à point pour qui sait attendre avec modération.

Finalement la vie de Savant est plutôt ennuyeuse. Mais mieux vaut l'ennui dans la science, plutôt que le divertissement dans l'ignorance.

Dieu étant le plus Grand, la preuve de Dieu est donc la plus grande des Preuves.

Et il y en a plusieurs.

Aimer sans la Vérité n'est pas aimer. La Vérité se décline dans la science, la science s'exprime par la Preuve et la preuve est naturellement démontrable.

Une démonstration dit le Vrai et rend l'objet une évidence comme si on le voyait.

Le vrai se reconnaît à sa qualité et le faux se reconnaît à son défaut.

Mais Aimer c'est quoi ? L'Amour c'est comme la Sagesse.

Lorsque l'on le rencontre on le sait mais on ne peut lui donner une définition.

Ainsi comment renier que l'élite est constitué de philosophes ?

Comment reconnaître un tel personnage et comment faire partie d'un tel groupe ?

C'est celui qui est le plus détesté par l'Homme arrogant et pour y accéder il faut marcher sur la voie de la Vérité afin de rechercher la Beauté.

Car la Beauté n'est autre que la splendeur du Vrai.

Que la Vérité soit ton Dieu et que ton Dieu soit la Vérité. Apothéose de la Vérité.

En effet le philosophe se rend Justice à soi même.

Le philosophe marche vers la Vérité afin de la contempler.

Nous sommes tous des philosophes car la marche est vers Dieu, sauf ceux qui renient la Vérité évidente. Sans Vérité nulle Justice.

Et toute idée préexiste à la chose. Le savant le devient lorsque son ignorance est éclairée par une lumière en cela une science dont il acquiert la conscience. Il est frappé de sagesse lorsque cette science à l'horizon est éternelle et sa conscience se confond à l'horizon de l'au-delà d'où émane en Lui une aura.

De la Mort est extrait un vivant par la connaissance éternelle, ainsi est la base de la Vie éternelle. Sinon du vivant est extrait le mort, la connaissance a été délaissée pour se tuer dans la passion et le désir de vivre sans loi. Mâat.

Donc la Justice et la Vérité sont déjà prêtes et ponctuelles.

Philosopher s'est s'y préparer et améliorer sa morale est le seul moyen d'y parvenir.

L'amour est conscience de la vertu vivante. La quête béate du péripatéticien est illuminée par la symbiose de la parole de justice et l'acte de bien, belles étoffes de l'habit irradiant d'honneur.

Du philosophe la marche est monastique vers Sa Majesté Divine.

Tel est le protocole Royal, nécessairement divin vers le Palais de sécurité et de félicité. Ballade des gens heureux en vue des Champs Elysées vers l'au-delà des Champs Elysées. Les Champs Elysées sont éternels.

Dans ce moment éclos la vie divine qui est l'aboutissement de la marche du dévoué dont l'éclosion est le repos de la vie d'avant ; afin de s'habiller du nouvel habit de Majesté sous la présidence effacée du Divin.

Le philosophe s'est rappelé qu'il est un Homme en marche vers Dieu.

Averroès avait, en tant que Juge de la Loi, déclaré que la philosophie en tant que science supérieure était compatible avec la science révélée. Ceux qui refusent la philosophie ne convoitent que la perdition. Et auprès d'Allah ceux sont des infidèles. Qui n'aime pas la sagesse est une brute et ni aime-t-il le riche raffinement !

Allah n'est il pas Dieu ? Ou auriez-vous deux Maitres ? Le traître est contre les deux parties toujours. C'est en faisant n'importe que quoi que l'on devient n'importe qui ! Il n'y a aucun hasard dans ce constat, le mérite dû revient à celui qui l'a fait. A tort ou à raison.

Allez plutôt vers ce prétendu associé que vous avez préféré à Allah, Allah se suffit à Lui-même et Il tient Parole. A tantôt. Allah n'aime pas tout arrogant qui marche en prenant ses airs, gonflé à bloc alors qu'il n'est que vacuité ! Pensant qu'il est, alors qu'il croit au faux et qu'il renie le vrai ! C'est aberrant. Ceux qui préfèrent la vie d'ici bas à celle de l'au-delà voilà bien là les perdants. Ils n'auront aucune part dans l'au-delà. Alors que l'au-delà c'est celle là la vraie vie, si seulement vous saviez !

Et ceux qui souhaitent une religion en dehors de l'islam elle ne sera pas admise et auprès d'Allah ceux là seront perdants. Choisissez bien vos amis, ils renseignent sur votre religion. Et Allah est pour le fidèle le meilleur ami.

En dehors d'Allah vous n'avez ni allié ni secoureur ! Êtes vous surs d'avoir un intercesseur ? Qui saurait intercéder auprès d'Allah sans Sa Permission ?

Mais les injustes sont dans l'égarement évident. Ils croient évincer alors que ce ne sont qu'eux-mêmes qu'ils évincent, s'ils savaient la calamité qui les attend...

Mais ils ne vont pas y croire ils ne se prétendent pas avertis, ce n'est pas dans leurs intérêts prétendent-ils de s'associer aux conversations futiles qui vaporisent l'hypocrisie du sentiment.

## II. Exhortations

Ne soyez pas injustes envers vous-mêmes ! Soyez solidaires ! Et unissez-vous ! Dieu aime l'union ! Et cherchez secours auprès de Dieu. Cherchez secours dans l'endurance et la prière, Dieu aime les endurants. C'est la voie du salut véritable. Purifiez vous en donnant l'aumône, car qui se lève pour la prière et donne l'aumône ne peut être blâmé par Dieu et plus il avance dans la dévotion plus la récompense se démultiplie.

Or l'homme est fini et il ne saurait intégrer en Lui l'Infini donc il n'existe de voie que la quête et la quête se reconnaît à sa requête.

La quête est une recherche de soi afin de formuler la requête qui est une recherche de Lui.

La quête n'apporte pas les réponses mais permet de formuler les bonnes questions. Dieu est celui qui donne mais pour lui demander il faut savoir formuler la question. Cet Un qui est ineffable doit être transcrit en un langage nécessairement universel et il doit être dit afin que Dieu reconnaisse ceux qui le reconnaissent et récompense les serviteurs en les transformant en ce "Un" qu'ils ont professé.

Dans sa miséricorde il nous donna des indices afin de se rapprocher du vrai et notre raison existe afin de distinguer le faux.

Mais comment mettre les gens d'accord ?

Ici le critère distinctif n'est autre que la morale, celui qui a la meilleure morale est meilleur, car personne ne peut le contredire, de facto ; où à travers une preuve irréfutable.

Suivre une trame coranique dans la recherche de science ne peut mener qu'à la vérité nécessaire, c'est celle la plus désirée.

Une chose et son contraire ne peuvent pas être en même temps. Une chose qui est, se démontre ; et cette démonstration doit être acceptable pour toute personne, à moins de nier l'évidence. (Laissons de côté ceux ayant mauvaise foi, le mal ne les touche qu'eux en vérité).

Et seul ALLAH connaît le mystère et le secret des cieux et de la terre.

La preuve issue de la démonstration doit être aussi claire que de voir l'objet lui-même

Une preuve acceptable unit et au mieux ne divise pas, et chacun peut y avoir accès. La preuve stipule un principe ou en montre un exemple si le principe n'est pas mentionné et démontré l'exemple n'a aucune valeur.

Une preuve qui n'est pas explicitée par un exemple ne peut être universelle et donc sera source de division. Ainsi Dieu est Vérité absolue tout est un exemple.

La science est sans culturelle, toute culture peut la saisir. La culture est le produit de l'interprétation d'une science ou d'un avis.

La méthode scientifique s'interdit de donner un avis sauf un principe démontrée ou l'évidence. Combattre le faux pour déterminer le vrai est le fondement de la recherche scientifique;

La science se présente comme évidence c'est la victoire du scientifique sur le faux, par le vrai. Une chose absurde fait disparaître une opinion ou provoque une injustice. L'épanouissement scientifique consiste à reconnaître et empêcher l'injustice tout en reconnaissant la vérité immuable. Car science provoque une action inexorable sinon on ne peut dire avoir absorbé cette science. L'Homme de science est certes celui qui applique ce qu'il a appris.

Dieu l'Un est la plus grande vérité et elle est immuable. Les actions de Dieu sont elles- mêmes immuables car Il n'est pas changeant, auquel cas il ne serait pas immuable et la vérité serait elle même une absurdité (on aurait une chose et son contraire et la nature en serait corrompue) Dieu est Justice et Il est Equitable.

L'injustice casse l'unité divine qui est principe intrinsèque à toute chose et empêche de facto de reconnaître la plus grande des vérités qui est Une.

Le principe d'unité est cohérent avec lui même alors toutes les sciences s'unissent entre elles exposant de différentes manières le principe d'unité fondamentale mais concevable sous une forme aussi nombreuse que le souhait de la volonté divine.

La différence est effectivement observable dans la nature. On dit bio diversité n'est ce pas ?

Dieu, s'étant interdit l'injustice, nous permet par ce sacrifice de soi de l'appréhender dans sa Vérité qui est unique et une. L'injustice vient de l'Homme, toujours.

Le cas échéant le vrai aurait semblé en même temps faux et aucune science n'aurait été permise, on ne saurait que le hasard et uniquement le hasard. On ne saurait rien en somme. Dieu est le Capable du Bon. Or le message divin écarte le hasard ce qui démontre que Dieu s'est refusé à l'injustice. Et Dieu seul est capable de toute chose, il embrasse toute chose par sa science, le verset du Trône le montre clairement.

Le principe d'unité est éternellement cohérent et le principe du multiple souffre de contradictions aussi dangereuses que le déterminent le Un. L'enfer est le lieu de dépôt du polythéiste et infidèle, que son polythéisme soit dans l'acte ou l'intention... Dieu est le seul à devoir être pris comme protecteur et garant. Lui seul est divinité, lui seul est divin, la foi n'est autre qu'une faveur d'ALLAH.

Car qui s'oppose au Un commet une injustice en reniant la vérité. Comment ce dernier pourrait il être juste ?

Et ceci quelque soit la manière : renier la vérité par arrogance, opprimer en s'enflant d'orgueil en voyant la souffrance dans la victime, préférer stupidement la création au Créateur. !

Dieu a crée l'Homme pour Lui, et a laissé la création pour l'Homme.

Ne t'oublie pas dans ce que Dieu a crée pour toi en délaissant celui qui t'a crée.

Dieu a crée ici bas pour l'au-delà. Dieu n'aime pas l'ingratitude.

Qu'avez-vous donc à ne pas adorer Dieu comme il se doit ?

Tu sauras que c'est la vérité et le destin.

***La première absurdité est de dire que le principe d'Unité est faux dire qu'il n'y en a aucun est tout aussi absurde (car cet énoncé est lui même un principe)***

***La deuxième absurdité est de décréter juste une chose injuste.***

***Une chose juste profite à tout le monde et une chose injuste l'est pour au moins une personne. C'est mon prochain à Moi.***

***Les deux premières absurdités démontrent que Dieu est bon.***

***Il en découle une troisième absurdité : dire que le mal est préférable au Bien***

---

### III. Méthode Théosophique

#### De la méthode de démonstration de la Preuve

*La poétique est le summum de la rhétorique et la démonstration en est sa base. A quoi bon être poète si l'on dit n'importe quoi ?...*

Étymologiquement, la philosophie signifie l'amour de la Sagesse. Le but de tout philosophe est de rechercher la Vérité afin de connaître le bonheur véritable à travers le rapprochement de la Science et l'éloignement de l'ignorance.

Le philosophe cherche à dissiper l'erreur afin de faire triompher le Vrai.

Conformément à l'allégorie de la Caverne de Platon, l'Homme est face à une fausse réalité et se doit de l'appréhender à travers l'exercice du questionnement et du dialogue afin de découvrir la Vérité qui se trouve cachée. En dehors de ce qui est évident (comme l'eau mouille ou le feu brûle) le philosophe dissèque la réalité à l'aide d'outils de la logique afin de cerner le vrai. Le faux est une pauvreté et le vrai une richesse, en toute justice. On reconnaît le vrai à sa qualité et le faux à son défaut. La vertu du Vrai est qu'il est démontrable. Et toute démonstration délivre une science qui, lorsque la démonstration répond aux normes nécessaires de l'art démonstratif, produit une vérité scientifique immuable et éternelle. Immuable et éternelle car la vérité répond aux critères qui se doivent d'être éternelle et immuable.

En effet, lorsqu'on dit qu'une chose est vraie on dit que cette chose a été vraie hier, est vraie aujourd'hui et sera toujours vraie demain.

Par exemple lorsqu'on témoigne de la pluie en un lieu et temps donnés, on témoigne d'une vérité qui ne changera plus jamais.

Lorsqu'un enfant naît à une date et lieu donné, cette identité ne changera jamais en réalité, même si on falsifie sa carte d'identité. Et, il y a autant d'exemples illustratifs que d'événements factuels.

Ici j'ai pris comme source de preuves un témoignage mais par contre lors d'une enquête de police ou lors du plaidoyer d'un avocat, les acteurs cherchent à démontrer les faits et cherchent à établir la preuve formelle voire persuader le juge de l'innocence ou de la culpabilité de la personne en question, ou de la réalité du fait discutée.



Il va sans dire que la démonstration est le moyen le plus abouti d'établir une preuve car nul ne peut la nier sous réserve de disposer de tous ses moyens intellectuels et de sa pleine raison.

En effet on peut mentir lors d'un témoignage mais la démonstration ne peut en aucun cas mentir. Ainsi un faux témoignage peut induire en erreur, pour éviter cet écueil, le philosophe cherche toujours à démontrer les propos qu'il avance, sous réserve qu'il parle à un auditoire intellectuellement apte à appréhender ses propos.

Une démonstration cherche à établir une preuve et une preuve cherche à établir une Vérité.

La vérité n'est pas une opinion ou une croyance mais un fait immuable qui ne peut en aucun cas être remis en cause soit par la croyance soit par l'opinion, qui eux dépendent plus de l'émotion du sujet divulguant sa croyance ou son opinion.

Dans le cas de l'avis d'un expert, si celui-ci ne prouve pas son propos l'opinion n'est autre qu'une conjecture qui convainc selon le degré de probité de l'expert.

La Vérité, s'opposant au faux et étant éternelle et immuable, se doit de respecter certaines conditions raisonnables qui lors du questionnement sont évidentes.

Pour toute proposition vraie il existe son contraire c'est l'antithèse, qui montre qu'il existe un faux auquel vient s'opposer le Vrai. Une proposition dite Vraie doit le rester sinon elle est fausse. Car le Vrai est vrai et n'est pas faux, c'est le principe de non contradiction.

Le paradoxe quant à lui, s'oppose à la vérité dans la mesure où il peut être récusé et se construit qu'à partir d'un faux semblant vrai. Cela revient à jouer avec les mots afin de donner à un élément faux les apparences du vrai. Ici similitude ne doit pas être confondu avec analogie mais doit être considéré comme une vérité qui ne l'est qu'en apparence, et présente lors de l'interrogation des vices cachés.

Ainsi dire qu'il n'y a pas de vérité ne peut être considéré comme vrai.

La vérité existe et elle est à chaque chose unique et une.

Soit il y a être soit il n'y a pas être.

Dans la démonstration que je me suis efforcé de faire de manière simple mais rigoureuse j'utilise le tiers exclu.

Ainsi lorsque je rédige la preuve ontologique, je pose qu'il existe trois propositions mutuellement exclusives et exhaustives :

- Il n'existe aucun Dieu
- Il existe un Dieu unique
- Il existe plus d'un Dieu (et le nombre n'importe pas)

En montrant qu'une thèse est absurde on montre que son contraire est vrai. Ainsi pour prouver qu'il existe une divinité unique il suffit, en suivant le problème tel qu'il est posé, de montrer que la thèse qu'il n'existe aucun Dieu est absurde et de montrer que la thèse qu'il existe plus d'un Dieu est absurde.

Afin de montrer que la thèse athée est absurde il faut démontrer qu'il existe **au moins** un Créateur.

Pour cela il faut mettre en évidence qu'il existe une création. Afin de mettre en évidence la création il suffit de démontrer que la non création est elle-même absurde en montrant que le hasard n'existe pas et n'est qu'une vue de l'esprit.

Je définis donc le hasard et je le combats avec assez de succès.

Ensuite je montre que dans la thèse polythéiste plusieurs contradictions émergent montrant rigoureusement que cette thèse est fallacieuse et dépend plus d'une croyance sans fondement que d'une science véritable ; je démontre donc irréfutablement que cette pensée est absurde et pleine de contradictions, ce qui suffit pour montrer que cette idéologie est pernicieuse et fausse.

Ainsi selon la logique du tiers exclu, et tel que le problème est posé, en montrant que la thèse du non Dieu est fausse et la thèse de plusieurs Dieux est fausse ; il en résulte naturellement la déduction de la preuve ontologique.

J'ai volontairement voulu réaliser une démonstration qui soit le plus simple possible afin de pouvoir éclairer les esprits qui doutent tout en possédant un minimum d'esprit critique que la science de Dieu est vraie et qu'elle dépasse la seule croyance.

En somme, on peut savoir Dieu et la foi devient alors un degré d'attachement, certes inébranlable à Dieu qui rapproche le fidèle de Dieu variablement selon la foi elle-même

#### IV. La Preuve divine d'Allah, un Manifeste Métaphysique par excellence

***Aimer sans la Vérité n'est pas aimer, la vérité se décline dans une science et la science s'expose par la preuve et la preuve est naturellement démontrable.***

Les Hommes vivent dans un ordre qui est régi par la relativité générale. Mais lors de la Rencontre avec Dieu c'est la physique quantique qui régit la rencontre d'où la non séparabilité, ainsi la théorie est à la fois non locale et locale puisque le divin est unique dans l'Un alors que l'Homme est Unique dans le multiple. Ainsi la physique quantique et la physique classique sont unies dans la relation unique entre Allah et son serviteur.

La science révélée donne le cadre à la science théorique illimitée qui nourrit la science limitée à l'expérience. Notre pensée est supérieure à notre expérience. La métaphysique, dominée par la divinité, est quantique et la physique, dominé par l'Homme, est classique et obéissant à la théorie de la relativité. Le destin métaphysique détermine le libre arbitre physique.

Le bon sens ne trouble pas la raison. La raison pleine, on sème dans l'ordre sans ruine de l'âme et on récolte à juste titre les fruits de son labeur. Perdre l'esprit est tragique. La raison est notre arme. Armez-vous en partageant la Raison pour la chérir.

---

Toutes les religions ont en commun un lien horizontal qui noue les relations humaines ainsi qu'un lien vertical qui permet la communication avec le Divin.

La « religion » de l'athée est la seule qui n'ait aucun lien vertical ou transversal car par définition elle renie le principe de la Divinité.

Les religions monothéistes témoignent d'une divinité unique, et enfin on trouve aussi des partisans du polythéisme qui invoquent un panthéon de divinités, parfois personnifiée par des idoles.

Comprenons bien une chose il n'y a pas de quatrième voie !

Autrement dit ces trois positions existantes sont exhaustives par rapport à l'idée de la divinité. Une seule proposition est vraie à l'exclusion des deux autres.

- L'**athéisme** édicte comme principe fondateur de toute pensée que la divinité est une idée fausse, la divinité serait donc une chimère dont souffriraient les croyants. Il n'y a donc *aucune divinité* pour l'athée.
- Le **monothéisme** édicte comme principe fondateur l'existence d'une *divinité unique*.
- Le **polythéisme** édicte quant à lui le principe fondateur de l'existence de *plusieurs divinités* quelque soit le nombre des dites divinités.

Il n'y a pas de quatrième voie ces trois positions sont mutuellement exclusives, et dans l'exhaustivité seule une tient pour garantir la Vérité. Avancer qu'il existe un quatrième cas sera totalement absurde.

***Peut-on dire qu'il n'y a aucune divinité, l'athée aurait-il raison ?***

***Renier la divinité implique de dire que toute chose qui est portée à la connaissance n'est pas créée, et par conséquent serait issue du hasard. En effet il n'y a aucune divinité il n'y a donc, de facto, aucun Créateur. Toute chose est le produit du dit hasard.***

Donnons une définition au hasard qui puisse inclure toute perception du hasard et conviendrait à cet énoncé :

*Le hasard est une suite d'événements n'ayant ni origine ni fin et qui ne sont pas liés entre eux par une quelconque logique ; le hasard ne saurait être expliqué par les moyens de la raison.*

*Pouvez-vous donner une meilleure définition ?*

Si on trouve un début à un événement alors on sait d'où il vient et cette connaissance essuie toute considération qui porte le hasard au rang d'explication. Pareillement si on connaît la fin d'une action, on sait où elle va de ce fait le hasard ne peut être considéré comme la source légitime de l'explication du phénomène observé.

Enfin si un événement suit une loi scientifique (que la logique peut appréhender) ou que la raison peut saisir alors toute considération qui fait du hasard l'explication maîtresse s'essuie face à la capacité intellectuelle de l'Homme.

De ce fait le hasard doit se calquer sur la définition encadrée, en cela le hasard serait un phénomène quasi métaphysique qui se manifesterait d'une façon qui échappe complètement à la raison humaine.

Le hasard n'a ni origine ni fin et la raison ne peut traiter l'information saisie par le phénomène du hasard. Sinon ce n'est qu'une connaissance incomplète.

*On ne peut absolument pas déduire une loi du hasard.*

***Le hasard existe-t-il ou serait-il qu'une manifestation d'une ignorance latente ?***

Examinons le hasard, recherchons le dans l'Homme, dans la Nature et enfin dans le Cosmos. Si le hasard existe, ce dernier se trouve forcément dans l'une des catégories précédentes.

## 1. Le hasard face à l'Homme.

L'Homme vit et meurt, ainsi tout homme à un début et une fin. Et les bébés n'apparaissent nullement par le fruit du hasard, les règles de reproduction et de conception sont connues depuis la nuit des temps, si connues que l'on peut y déroger à travers la contraception.

L'Homme vient de ce qu'il connaît : une eau éjaculée.

Et les étapes qui suivent sont méthodiquement reproduites pour chaque nouveau né, quelque soit son image.

Aussi, la morphologie de l'humain montre que ce dernier est limité. Dans les mesures anatomiques de l'Homme on retrouve régulièrement le nombre d'or, un nombre qui est synonyme de perfection, de beauté et d'harmonie. Pourquoi n'y a-t-il jamais de hasard en cela ?

L'Homme a – t- il été créé à partir de rien ou est il le créateur ?

D'autre part la raison humaine est une réalité partagée par la grande majorité des êtres humains. Le principe de la raison permet à l'homme de réfléchir, d'acquérir des connaissances et donc de dissiper toute manifestation qui pourrait être confondues avec l'erreur et la transformer en science, autant que faire se peut.

A l'extrême certains Hommes font preuve de folie, mais les manifestations de la folie sont énoncées par la science et la science est issue du travail de la raison.

Par conséquent on ne peut pas témoigner raisonnablement que le hasard a produit l'Homme car tout en l'Homme est ordonné et raisonnable. C'est-à-dire tout l'opposé du hasard.

## 2. Le hasard face à la Nature

De la faune et de la flore.

La faune et la flore sont les composantes essentielles de toute vie dans la nature, ceux sont les constituants vivants qui habitent sur Terre. Tous deux peuvent tomber malades et être soignés par des moyens médicaux. Il y a donc une loi médicale qui régit ces vies sur Terre. Au-delà, de la médecine, d'autres domaines scientifiques peuvent interférer avec ces derniers. On peut citer la génétique qui peut changer la constitution de ces vies et les rendre plus forts face à certains dangers ou altérer leur apparence « naturelle ». On peut aussi citer les habitudes alimentaires de la faune et de la flore qui sont une discipline scientifique. Par exemple les plantes ont besoin d'eau et de soleil pour croître et leur croissance est prédéterminée.

Il en va de même pour la faune dont les habitudes alimentaires sont différentes, selon qu'on observe un carnivore ou un herbivore.

Ainsi que l'Homme qui est soumis à toutes ces lois scientifiques, car elles le caractérisent, l'identifient et le déterminent, permettant de le différencier de la faune et de la flore sauvage.

Aussi, l'Homme trouve dans la Terre toutes les ressources nécessaires à sa vie, quelque soit le degré de civilisation auquel il aspire, qu'elle soit primitive, moderne, ou technologiquement avancée. La Création fait preuve de plus d'intelligence et de maîtrise que l'Homme regardez comment on commence à vouloir l'imiter ! C'est le bio mimétisme

## De la Terre

La Terre elle aussi est soumise à différentes lois qui la caractérisent et la font vivre.

La Terre a une structure propre, elle est nivelée sur plusieurs couches chacune ayant une fonction propre. Et la magnétosphère protège la Terre des irradiations du Soleil.

La Terre se caractérise par d'autres lois. La géologie est une, on a récemment découvert que les montagnes étaient ancrées dans le sol afin de maintenir l'écorce fermée comme si les montagnes cousaient la Terre, mais elles jouent plus concrètement le rôle de piquets.

On peut même calculer l'âge de la roche et connaître les étapes historiques de sa formation. Sans les montagnes, la terre serait partie en éclats et n'aurait pas eu cette écorce terrestre propice à la vie.

La pluviométrie dépend des océans dont l'eau est vaporisée et absorbée par les nuages afin d'être disséminée vers d'autres régions. Et tout cela selon un calcul que viennent de réaliser les spécialistes, du Ciel la Terre permet de descendre la pluie selon une mesure et de façon ordonnée.

## Du Ciel

Les manifestations du Ciel bien que difficiles à prévoir restent ancrés d'une science qui permet de les comprendre et de les analyser. On peut citer les phénomènes pluviométriques, ainsi que les tempêtes dont les naissances peuvent être entendues ainsi que leur disparition.

Les scientifiques n'ont-ils pas alerté les populations qui ont vu « Katrina » détruire une partie de leurs biens ? Si.

Par conséquent, et loin d'avoir fait un exposé détaillé de tous les phénomènes naturels, j'ai tout même réussi à mettre la lumière sur le caractère intelligible de ces phénomènes, et ainsi j'ai montré l'inexistence du hasard dans la Nature.

Aurions-nous pu construire, avancer dans la civilisation bâtie entre Terre et Ciel si la Nature faisait preuve de hasard dans ses manifestations ? Aurions-nous pu acquérir des connaissances sur la Nature si le hasard régnait dans la Nature ?

Bien sur que non !

### 3. Le hasard face au Cosmos

L'univers a de tout temps fasciné les Hommes. Ils y trouvèrent une mécanique routinière qui les rassura quant à leur vie sur Terre.

En effet du fait de la rotation de la Terre on voit les étoiles tourner dans un sens inexorable alors qu'en réalité elles ne changent pas de place. Ces « mouvements » célestes annonçaient tantôt des célébrations, changement de saison, ou le moment propice pour des événements importants. En effet le Cosmos connaît une certaine régularité et présente certains enseignements.

D'une part, l'orbite des planètes qui malgré l'immensité du Cosmos ne dévie nullement de leur route, si ce n'est par l'attraction d'un astre de taille supérieur ou sous l'effet de la loi de relativité. D'ailleurs c'est à travers des observations similaires que certaines planètes ont été découvertes.

La position du Soleil par rapport à la Terre est si précise que tout changement ne serait ce que minime (au niveau des grandeurs humaines) pourrait brûler la Terre ou la jeter dans le grand froid.

Depuis quand le hasard se fait-il aussi précis ? Il relève plutôt de notre part d'ignorance ...

L'Univers est en expansion d'après les observations de Hubble, car les étoiles s'éloignent les unes des autres. Il a donc un commencement. Il a certainement une fin comme l'a démontré Stephen Hawking et ceci dans un trou noir, d'abord.

Ceci étant l'Univers avance au diapason, les lois physiques sont là pour le prouver. Par conséquent le hasard n'a aucune place dans ce que l'Homme connaît. Il n'y a nullement de hasard, dans l'Homme, ni dans la Nature ni dans le Cosmos.

*Les avancés scientifiques sont là pour étayer continuellement cet énoncé.*

D'autre part, si le hasard avait produit un quelconque élément de ceux sus cités ou si le hasard était intervenu dans une quelconque manifestation soit de l'Homme, soit de la Nature soit du Cosmos, certaines traces auraient été décelées. Or toutes les catégories mentionnées sont visiblement parfaites. Les mathématiques calculent les aléas mais ce n'est que conjecturer sur l'incertitude, jusqu'à ce que le phénomène soit stipulé sous forme de loi certaine.



On peut rétorquer que parfois certains éléments ne font pas preuve d'autant de perfection que les autres, quand bien même des anomalies persisteraient pour contredire ce discours, elles peuvent être classées dans une sous catégorie intelligible par la raison. Mais si la raison ne suffit pas à l'expliquer, cela serait, suite à la démonstration, qu'une preuve de l'ignorance humaine, latente à tout homme. Si l'homme savait tout il n'aurait nullement besoin de chercher à savoir. Mais induire le hasard comme palliatif à l'ignorance demeure un comportement d'une grande paresse intellectuelle pour celui qui a lu jusqu'ici.

Aussi je tiens à ajouter qu'en réalité la chose que l'on appelle hasard est un événement observable qui échappe à notre entendement qui reste limitée. Mais ce que l'on peut dire c'est que ce "hasard" est pourvu d'une cause qui reste à déterminer afin d'acquérir plus de science et dissiper le brouillard de l'ignorance sans faire preuve d'aucun orgueil. Quiconque renie cela doit prouver l'existence du hasard afin de discréditer ce discours mais c'est fondamentalement l'ignorance, je le rappelle, qui permet à la personne d'invoquer le hasard. Non ? Bien sur que si ! Le hasard est une superstition qui n'a aucune validité scientifique. Comme il a été minutieusement montré ci-dessus, le hasard s'il avait existé ne permettrait nullement l'acquisition de science ni même l'énonciation de Lois fussent-elles scientifiques ou non. Alors il faut reconnaître que l'univers et tout ce qu'il comporte est régi par une loi ou plusieurs. Le hasard est donc une fausse explication que nul ne peut prouver car la création est visible et le créateur est caché.

Les cieux et la terre ont-ils été créés de rien ou bien est-ce l'Homme le Créateur ? Mais non ! Les Cieux et la Terre sont une plus grande création que l'Homme, mais peu le savent.

C'est pourquoi dans l'interrogation sur ces derniers on peut tomber sur des conclusions invraisemblables mais en vérité cela ne témoigne que de notre faible connaissance face à l'immensité. Face à l'immensité on se perd en conjecture. Mais la théorie de la connaissance affirme avec non contradiction et certitude que l'innovation pure est impossible. On ne peut sortir réellement une chose du vide. La création pure ne nous appartient pas, en effet on ne peut imaginer une chose qui n'ait des bases sensibles dans notre monde.

Donc l'idée de la divinité ne peut venir que de Dieu lui-même. Inventer Dieu sans le prouver est un faux, et les faux disparaissent dissouts dans le vrai.

Prouver Dieu reste car les paroles s'envolent et les écrits restent.

On ne peut renier la Loi qui dissout le hasard au rang des absurdités !

Avoir foi en le hasard revient à s'aveugler de la vérité évidente.

Aussi lorsqu'une personne ne témoigne pas de la divinité, la nature à travers les mécanismes de son fonctionnement puissants et forts reste de facto un témoin qui témoigne que l'athée dit faux. Et cela tout le temps. Par conséquent le hasard n'existe pas. Il n'y a de hasard que le destin. Le destin est voulu par Dieu.

La foi en le destin essuie nécessairement l'obscurité et l'injustice du hasard. La reconnaissance de son ignorance est la plus grande des sciences de la créature, la foi dépasse scientifiquement la science.

Et nulle justice lorsque le hasard est invoqué.

Cela revient du devoir de responsabilité !

Qui saurait se justifier par le hasard devant une Cour de Justice ?

Qui saurait y répondre favorablement si ce n'est l'Homme injuste ?

La Justice est vérité et l'injustice un faux, un mensonge.

Qui témoignerait du contraire, si non le faible d'esprit ? La Justice n'enveloppe t elle pas l'injustice ? Quiconque le sait qu'il agisse en conséquence.

Car le Divin est vérité. Dans les cieux et la terre ainsi que dans l'Homme il y a des signes pour ceux qui raisonnent. Par exemple l'alternance du Jour et de la Nuit.

En effet les Cieux et la Terre ont été créés avec la Vérité car la Nature est rigoureusement cohérente. Et il est évident de voir que si les Cieux et la Terre étaient conformes aux passions des Hommes ils seraient corrompus et non parfaits.

Donc, par l'absurde, et à travers l'analyse simple et ordonnée de la Création on arrive à prouver la présence du Créateur qui a créé selon une Loi, le Créateur est donc aussi Législateur. Démontrer que le hasard existe nécessite d'étayer une Loi ce qui discrédite de facto l'existence du hasard dans la contradiction évidente qui se renferme dans un cercle vicieux. Dites je ne sais pas plutôt que d'invoquer futilement le hasard par pédanterie scientifique.

N'avez-vous pas calculé que la probabilité que le hasard soit à l'origine de l'Univers est faible, alors que celle que le Dieu Législateur en soit à l'origine est supérieure selon les probabilités conditionnelles, et Dieu les regards ne l'atteignent pas. Sinon cela aurait été une certitude expérimentale ! La déité use de son pouvoir vu la création. Nul ne peut renier la création, donc qui pourrait renier le créateur ? Le faire c'est qu'une affaire de mauvaise foi je répète.

**(La vraie question est de savoir s'il en existe plusieurs ou un unique)**

En effet la nature domine l'Homme et est une image de la divinité qui n'est connaissable qu'à travers la nature et la raison fait partie de la nature.

A travers la science de la nature et son manifeste relativement éloquent **on ne peut dire qu'il n'y ait aucune force supérieure.**

Qui n'a jamais vu un éclair ou entendu le tonnerre ? Ne sont ils pas eux aussi un manifeste divin, et l'alternance du jour et de la nuit voilà des signes pour ceux qui réfléchissent. Le soleil est le signe du Jour et la Lune le signe de la nuit. Ceux sont des signes explicites pour les doués d'intelligence.

Donc qui dit présence de force supérieure dit forcément présence d'au moins une divinité. Ainsi on démontre assez facilement que l'athéisme ne tient pas.

Ainsi, on ne stipule pas que la nature est divinité mais on ne peut pas dire pour autant qu'elle nous en éloigne.

Par conséquent il ne demeure que deux groupes où l'un est vrai et l'autre est faux exclusivement, sinon on est dans le faux, en toute logique. Alors il ne peut demeurer qu'un camp qui ait pour soutien la Vérité.

Celui qui cherche à prouver le hasard tombera nécessairement sur des contradictions qui feront que sa prétendue démonstration soit fallacieuse et captieuse.

Il en va ainsi car tout est déterminé par une loi qu'elle soit connue ou inconnue.

*Ainsi va le progrès scientifique.*

Toutes les lois scientifiques tendent à indiquer la présence de Dieu, c'est le paradigme dans lequel se trouvent les scientifiques qui les empêchent d'invoquer Dieu. On ne peut pas voir le Soleil signe de puissance comment pourrait on voir son créateur.

Apprenons maintenant à connaître cette réalité. La Preuve de Dieu vient de Dieu.

D'après, l'analyse on sait que cette réalité est **Vraie** et **Vivante** et Elle est **Omnisciente** et **Omnipotente**.

- D'une part la vie vient de la vie, on n'extrait aucune vie par la mort, ceci d'un point de vue empirique c'est la biogénèse. La science biologique nous explique que la vie provient de la vie. Alors ce Créateur est forcément vivant, par la force des choses.
- Deuxièmement vu les capacités que le monde naturel détient cela témoigne d'une omnipotence puisque l'on décrit un tout connaissable. Alors ce Créateur quel qu'il soit est forcément omnipotent.
- Puisque la science peut décrire toute chose alors toute chose décrit une science. Alors ce Créateur omnipotent est forcément omniscient.
- Enfin, de par l'absurdité du hasard on peut dire que cette réalité n'a ni début ni fin et réalise des actions logiques. Dieu est infini et il est cohérent c'est-à-dire qu'il fait preuve de sagesse et il est éternel.

En somme, l'ensemble de ces quatre énoncés fondamentaux prouvent la validité du théisme.

On a élevé le hasard au rang de réalité Ultime et on a abaissé Dieu au rang d'absurdité. On prétendait Dieu sans Preuve et le hasard reçut sa couronne. Or nul hasard ; en dehors de Dieu tout est faux. Le hasard est un brouillard qui sépare le Dieu de sa créature ignorante jusqu'à dissipation du brouillard et connaissance de la Loi. Car on sait que la Loi est vérité.

### **Ou aurait-il un associé ?**

Le déisme stipule l'existence d'une, ou plusieurs divinités, qui soit éternelle, omnipotente, omnisciente, douée de la capacité de créer un ensemble accessible par la science et que son être est vraie c'est à dire non fictif, et vivante.

On ne peut le connaître qu'à travers la vérité alors caractérisons la vérité pour mieux la connaître.

Selon le principe de non contradiction.

On a :

$A=A$  et  $A$  différent de non ( $A$ )  
Donc la vérité est Une et Unique.

Ainsi pour tout objet de connaissance on ne peut le connaître qu'à travers ce qu'il est, et tout objet de connaissance est unique.

### **Du Polythéisme : Dieu aurait-il un associé ?**

Le polythéisme consiste à dire qu'il a plusieurs divinités égales en puissance en science, en capacité, en douceur, en bonté, en équité, et qu'ils soient premiers et derniers entre eux et pouvant créer du néant, et également infini dans leur capacité et éternels et cela simultanément. Par définition le dieu est aussi celui envers qui le culte est rendu dans l'obéissance et la liturgie...

(N.B A Dieu les plus meilleurs noms, les plus beaux forcément de par sa supériorité transcendante)

### **Chapitre 1 : l'inégalité**

Si les divinités ne sont pas égales entre elles alors la vraie divinité reste et demeure la plus puissante, Le Maître du Trône de la déité, donc Dieu du Trône Sublime de fait. Si les divinités sont inégales alors elles sont classées hiérarchiquement, alors la divinité la plus puissante ne fait que partager sa puissance avec celles en qui elle a le plus confiance ; qui à ce niveau de pouvoir nécessite d'obéir en tout et de désobéir en rien. La quête du pouvoir est vue de son exercice. Son exercice est de fait. Le pouvoir est parfait.

Ce partage de puissance rend les subordonnées honorables par réputation d'où l'ornement du titre de divinité qui en réalité ne leur appartient pas.

Ces êtres inférieurs détiennent un haut rang dans la Souveraineté de la divinité.

Toutes les aptitudes des êtres inférieurs ne seraient que le produit des dons de la vraie divinité.

Il y aurait donc une divinité en essence des subordonnées qui se rapprocheraient de la divinité en puissance.

Les attributs des subordonnés seraient une substance.

Dans le cas où les divinités seraient inégales c'est que la plus puissante ne partage pas tout avec les subordonnées, tout ce que les autres ont acquis n'est que le produit du don divin.

C'est le non partage d'un seul élément qui distinguerait la divinité des êtres inférieurs.

***Ils ne partagent pas la même Vie.***

Il suffit dans cette analyse que la vraie divinité ne partage pas sa Vie avec les êtres inférieurs pour que la subordination ait lieu causant le lien de « hiérarchie » manifeste et absolu. La transcendance est réelle.

Le Dieu Suprême est incréé et ceux qui s'en rapprochent sont créés tout comme ceux qui s'y éloignent. Et face à Lui, qui n'avance pas recule forcément. En effet il suffit que la même vie ne soit pas partagée pour distinguer la divinité de sa création rapprochée. On dit « rapprochée » car on croit au multiple plutôt qu'à l'Un. Si les divinités ne partagent pas la même vie entre elles cela implique que la divinité a créé les inférieurs (toute créature) qui ont absorbé le don divin au point de créer la confusion. Or, une vie différente implique une relation de Créateur à créatures, sinon ils jouissent de la même vie et sont égaux. Or ils sont inégaux, il n'y a aucune égalité entre les « dieux ». Le pouvoir divin est parfait. Le pouvoir de la créature est en quête de perfection.

Ce qui résulte de cette analyse est la présence d'une divinité unique qui est divine en essence et des créatures qui lui tendent et s'en approchent en puissance à travers une substance, sans jamais l'égaliser.

Cette analyse est confortée par le fait que quiconque jouit de la vie pourrait prétendre à la divinité mais la prétention ne constitue pas une preuve ! Mais pourrait semer la confusion dans le cœur des gens.

La vie ne donne pas le droit de s'arroger le titre de divinité. Un être vivant animé de la pensée de Dieu ne peut, en aucun cas, être porteur du titre de divinité à cause de son sentiment, qu'il soit visible ou invisible.

L'exemple de Pharaon qui se prétendait Dieu le plus Suprême est un exemple éloquent. Comme on le sait Pharaon avait tort et fut noyé. L'autopsie l'atteste.

Dieu donne la vie et la mort, et Dieu est innocent.

Dieu fait descendre la pluie et fend le noyau laissant en l'occurrence pousser la végétation. Il donne la nourriture alors qu'il n'a pas besoin de manger, il pourvoit aux biens des Hommes et vu la création il est Riche et Glorieux au-delà du besoin.

Dieu est Souverain de facto.

Car le vrai Dieu est ici Le Dominateur Suprême : il accorde un délai à chacun mais ne néglige rien. On ne peut effacer sa présence, juste lui être infidèle ce qui relève du libre arbitre nulle contrainte, Dieu en personne n'a jamais contraint personne à lui être fidèle mais il rétribue avec équité à un moment. IL est Celui qui est digne d'être arrogant et avec droit. C'est une chose naturelle un Dieu timide n'est pas Dieu mais le Divin est à juste titre arrogant d'être et de faire. Il crée ex nihilo.

Enfin, il va sans dire que si des divinités multiples existaient elles chercheraient un moyen à accéder au Maître du Trône, à s'accaparer du Pouvoir ! Or aucun mouvement de ce type ne peut être juridiquement validé.

*Le Verbe se dissipe, et la Lumière apparaît et inonde.*

***De par cette analyse de l'inégalité on montre que la divinité est un absolu incréé qui ne souffre d'aucune relativité.***

Mais la relativité serait maintenue si et seulement si les divinités sont égales entre elles.

***Si les divinités jouissaient de la même vie elles seraient rigoureusement égales entre elles. Les dieux seraient incréés et source de la création. Mais si les divinités sont égales entre elles une autre analyse en découle:***

## **Chapitre 2 : l'égalité**

*Le multiple s'oppose naturellement à l'Un et vice versa.*

Ici on cherche à étudier l'hypothèse de plusieurs dieux égaux entre eux.

On ne saurait retenir une idée fautive et avancer qu'elle nous augmente en science ou vers le progrès, en toute bonne foi. Il faut au contraire que cette idée soit au moins vraie et qu'elle ait un enjeu supérieur. Donc l'Homme Sain, qui distingue, s'en remet au vrai et délaisse l'absurde, le faux et donc aussi le mensonge.

### ***Préambule***

Ces divinités qui sont égales ne connaissent leur égalité qu'à travers un **étalon de mesure** qui leur est commun sinon elles ne se connaissent pas entre elles.

Comment ont-elles choisi cet étalon de mesure ? Pour qu'il soit juste il faut qu'il vienne d'un agent qui ne fasse pas partie du groupe.

L'étalon de mesure est issu d'un être absolu et cet être est forcément unique et Un comme on l'a vu.

L'idée de la multiplication des divinités est négligeable face à celle de l'absolu. Car l'absolu est ce qui permet de maintenir en place cette idée de multiplication de divinité, donc il y a de facto une subordination de tout face à l'absolu. Il n'y a donc vu le premier chapitre un seul Être incréé. C'est l'Un qui permet le Multiple, dans l'ordre et en toute droiture. Dieu n'est-il pas le plus rigoureux ?

D'autre part le moyen de l'étalon montre que les divinités ont besoin d'un élément qui n'est pas d'eux pour se reconnaître, c'est un signe d'ignorance et de pauvreté.

Les divinités ne le sont pas par elles-mêmes mais grâce à cet être ineffable qui garantit l'illusion de leur état. Celles élevées en divinités se trompent en prétendant à ce titre et leur réalité est tout aussi fautive.

Si l'étalon qui garantit leur égalité vient d'eux alors il y a une partialité qui implique que ces dernières ne sont pas égales entre elles car l'inventeur de l'étalon est premier donc il y a une hiérarchie.



Si elles ont eu l'idée toute en même temps alors ces divinités font UN en vérité sinon elles sont dépendantes les unes des autres et aucune liberté ne leur est permise. La nécessité d'utiliser un étalon montre que leur condition de divinité est subordonnée à un élément non divin en essence mais divin en substance donc il y a une illusion de la condition qui est maintenue par une mesure. Sans cet étalon qui permet d'égaliser les divinités la réalité de leur égalité est arbitraire et finalement elles n'en ont pas connaissance elles mêmes. Or qui dit mesure dit finitude et la finitude s'oppose à l'idée de l'infini.

Aussi, il va sans dire que des divinités injustes n'auraient pas créé une nature pleine d'harmonie et d'ordre, alors qu'elles en sont incapables elles mêmes sinon à travers un artifice. La condition plurielle de divinités est issue d'une pensée magique qui n'est qu'une réalité travestie. Sans l'outil qui permet de garder ce statut privilégié les divinités seraient dénudées de pouvoir, elles disposent donc d'une technologie qui garantit leur statut. Cette technologie a été acquise et donc est issu d'un don Divin qui est lui-même Un et Unique.

La nature est le signe de la création et cette création est ordonnée et donc le créateur maîtrise l'ordre, apparemment sans peine. Les divinités qui ne le deviennent que par un outil montre que la réalité des divinités est contradictoire : elles sont divinités et elles ne le sont pas en même temps, cela montre selon le bon sens que la condition plurielle des divinités est une absurdité.

Ce que montre la condition plurielle des divinités est que cette réalité est un devenir et non un **Etre**.

Ceux des êtres avancés mais limités dans leur quête par un être unique qui est infini, absolu et qui n'a pas besoin de devenir car son Être propre est autosuffisant, le Premier et le Dernier. La vraie divinité est un Etre et ses créatures sont en devenir, de fait. Si advient une civilisation plus avancée que celle qui peuple la terre et que cette civilisation avancée rencontre les terriens la première réaction face à la stupéfaction de leur existence seraient de décrier la pluralité des divinités. Mais ils ne seraient que la projection du propre devenir de l'humanité.

Et leur nature créée apparaîtrait naturellement une fois que l'humanité se mettra à s'interroger sur leur nature.

Si cette idée est vraie alors on devrait trouver des contradictions dans les implications de l'hypothèse de la condition plurielle et égales des divinités.

La vérité est ce qui détourne du faux et le faux est voué à disparaître face à la vérité.  
Vérifions ... !

## **RAPPEL**

*La Vérité se suffit comme témoin et elle est cohérente entre elle.*

### Article1 : La non reconnaissance mutuelle

S'ils s'ignorent entre eux alors ils manquent cruellement de science en tout état de cause, notre étude s'arrête de facto. Il n'y a donc pas de polythéisme. Car l'homme est conscient de son semblable alors il ne peut y avoir un groupe de plus grand savant qui s'ignorent entre eux, alors qu'ils sont pareils. L'homme, étant plus petit que les divinités que l'on cherche, ne peut avoir plus de science que ceux qui sont supérieurs à lui. Se croiraient-elles seules alors que leur création sait qu'ils sont plusieurs ? Croyance sans science est science sans conscience. Science sans conscience n'est que ruine de l'âme.

Il y a une contradiction qui montre que la multiplicité est fautive.  
Sans Un aucun Multiple ! Les divinités ne sont pas semblables aux hommes selon le principe de non contradiction, en vérité, sinon il y a mensonge et manipulation. Le langage est explicite.  
La narration des dites divinités n'est pas démontrée mais est issue d'une mythologie, le mensonge est parent de la parjure, crime évident...

### Article2 : Coexistence et neutralisation.

S'ils se connaissent entre eux alors il y a des rapports sociaux et un code de conduite respecté et exécuté, ils sont sous le joug de la contrainte. L'étalon de mesure les maintient dans une situation contraignante. Il en est ainsi qu'ils soient finis ou infinis, et quelle pire calamité pour un être infini que d'être dérobé de sa liberté naturelle, elle devient finie dans la loi. Avoir foi en l'infini ne suffit pas pour l'être, mais ouvre la voie au devenir. Un devenir indéfini limité par un Être infini. Dans la prétention de leur infinitude elles sont prisonnières d'une réalité transcendante qui freine leurs ambitions et cette réalité transcendante est

forcément infinie. Derrière le multiple se cache l'Un. En effet l'union fait la force mais qu'est ce qui peut lier sinon une cause plus grande ?

Cette cause plus grande n'est autre que Dieu, l'Un : la Vérité qui est unique.

### 2.1. Le Joug de la Loi

Le code qu'ils respectent est synonyme que le législateur n'est pas leur égal car il a dépassé la mêlée, aussi il a été premier en cette action, accordant de facto la succession aux autres.

Il n'y a pas d'indépendance face au destin et ils ne sont pas libres, donc ne sont pas maîtres sur eux-mêmes.

Ils ne sont pas omnipotents, ils n'ont pas pouvoir sur toute chose.

Ainsi on remarque la bonne entente. Donc il n'y a nul doute que ces êtres, sont sous le lien multilatéral d'une Loi. Si un individu parmi le groupe voulait faire un acte isolé qui lui donnerait l'autorisation de quitter le groupe ? Celui qui a permis leur rencontre au départ naturellement.

S'il ne pense pas par lui-même comment pourrait-il être une divinité, il est contrôlé par une force encore plus grande.

Si toutes les divinités s'étaient mis d'accord, alors pour que la condition plurielle des divinités soit vraie il faut nécessairement que tous aient exprimé l'intention de s'unir. Aucune expression de cette union si ce n'est l'imaginaire de l'Homme désabusé, injuste envers l'idée de l'UN, donc injuste envers lui-même. Mais qu'est ce qui a empêché les divinités de s'unir avant ? Le changement d'état montre que les divinités ne sont pas une vérité immuable et donc ne peuvent pas être élevées au rang de divinité.

Seul celui qui reste mérite la demeure, les absents n'ont-ils pas toujours tort ?

Les divinités seraient donc une chose de la nature elle-même et donc ne seraient pas des divinités, ils ne sont que l'expression d'un législateur supérieur qui ne ressemble pas à ce qu'il a créé. (cf. Chapitre 1 l'inégalité)

L'union des divinités montrent qu'elles ont besoin d'un ordre pour vivre, cet ordre est le produit d'une concertation ce qui implique que la vérité qui les anime a été découverte. Cette vérité est le signe de l'Un la vraie divinité omnisciente.

Si les divinités se mettent d'accord : le principe qui leur était inconnu avant qu'ils ne s'allient, cette vérité qui a été découverte par les divinités montre qu'il existe un principe supérieur à eux-mêmes.

Si elles ne se mettent pas d'accord alors allez à l'article 3.

Ainsi, ce principe est nécessairement un et unique sinon une spirale abyssale s'ouvre et cette spirale abyssale est contraire à l'ordre établi qui ne l'est pas. Voyez- vous la spirale ? Qui y tombe ne peut se vanter d'aucune prétention divine selon la conscience de l'Homme qui y échappe...

Cette spirale abyssale est le produit de la vraie divinité qui emprisonne les fauteurs de trouble selon le lien social intrinsèque à sa créature la plus aboutie : l'Homme. Qui voudrait se voir enfermer avec les Titans comme vaincus par leur parent Zeus, horrible châtement à méditer. *Et de toute chose Dieu est capable, souvenez vous.*

*Notons bien une chose : **Ordem ab Chaos***

Si les dits dieux se sont repentis d'un chaos primordial auquel a succédé un écosystème dont l'ordre est harmonieux, alors ce nouvel Etat implique qu'ils n'en avaient pas connaissance avant. La découverte de cette idée implique que cette « Vérité » (car les Cieux et la Terre sont formellement créés avec la Vérité, vu le progrès scientifique) n'émane pas des dits Dieux mais leur a été suggéré par un Être subtil, qui lui est créé alors qu'eux sont créés.

Cette idée ne trouve pas son origine dans le multiple mais dans l'Un.

L'étalon est l'inspiration divine qui guide les receveurs pour la fondation d'un monde meilleur. De qui d'autre que Dieu viendrait une bonne idée ?

L'ordre naturel provient d'un ordonnateur, si les divinités s'inscrivent dans cette logique alors elles ne sont pas ordonnatrices mais sont elles- mêmes ordonnées ce qui montre qu'il existe un principe premier et universel qui les lierait, et ce principe n'est pas eux mêmes car il est par déduction : Un et Unique.

Ce qui détruit la condition plurielle de divinités. Si les divinités ne produisent pas d'ordre naturel alors les cieux et la terre seraient forcément une création corrompue or les cieux et la terre sont faits avec une réelle perfection.

Donc le principe d'un ordre naturel est issu d'un Dieu unique et il est Un, de facto.

*Entre imagination fertile et mythologie il y a le vertueux qui cherche à travers la bonne foi et la raison et le pervers qui cherche à s'y opposer par arrogance.*

Si elles ne s'inscrivent pas dans cette vérité, alors la vérité et son contraire coexisteraient et nulle science ne pourrait émaner. Pouvez-vous dire **être** et **ne pas être simultanément** ? Le dire est naturellement faux, de toute évidence !

Si c'est un groupe alors on revient au chapitre 1 qui traite de l'inégalité.

Et donc, c'est un seul individu. Ne donnez pas d'associé à Dieu c'est une terrible injustice que vous faites à vous-mêmes et par ricochet à autrui, l'associé en question.

Mais comment, alors qu'ils sont égaux peut juste un seul avoir l'idée de concevoir divinement ce que tous auraient dû avoir réalisé en même temps. (Ils ne doivent faire qu'un pour cela or l'Un s'oppose au multiple). Il ne peut y avoir asymétrie de l'information puisqu'ils sont égaux entre eux. Mais puisqu'ils se connaissent tous, alors il ne peut avoir qu'y une source ex –concile

Si l'union des divinités a toujours été, alors le ciment de leur relation est une vérité dont elles dépendent par conséquent elles ne sont pas maitresses d'elles mêmes, car leur pérennité implique le respect d'un ordre, et dont le non respect implique leur destruction, elles ne sont pas immortelles alors, mais nourries continuellement. Les divinités s'en remettent à une vérité supérieure pour exister, cette vérité est éternelle et transcendante à leurs conditions et montre leur faiblesse et leur instabilité intrinsèque. Il existe un élément qui n'est pas du ressort des divinités qui permet aux divinités de survivre, cet élément provient naturellement de Dieu l'Unique qui montre que Lui seul est Divinité. C'est l'Un l'Inébranlable. Il promet l'immortalité et donne la longue vie. Le Dieu donne la Vie et il donne la Mort.

Le non conflit implique rigoureusement un confinement et une impossibilité de jouissance de la liberté absolue. La Justice transcende le groupe qui obéit à la sentence judiciaire : Dieu Un et unique est Justice et il contrôle le groupe des dites divinités qui, en prison, ne peuvent l'être que si Le Juge Le Puissant les y condamne.

Subir le joug de ce dernier implique que le titre de divinité accordée à chacun des membres est une usurpation et ce confinement en est la punition, c'est un fait de Puissance de la vraie divinité qui marque un espace transcendantale entre elle et sa création intelligente ou pas. Prétendre être dieu face au vrai Dieu mène à la désillusion, on le sait tous. D'où la punition, vivre honni et blâmé coincé dans son délire dont il faut se défaire et se libérer .

En effet celui qui n'est pas libre est forcément dans une prison.

Ces prétendues divinités devraient, dans ces difficultés, se détester elles-mêmes et entre elles, mais la haine qu'elles se portent est négligeable par rapport à celle que Dieu leur porte. Lorsque Dieu retire son Amour c'est la pire haine qui soit.

Mais en vérité Dieu est Amour et Nul ne saurait rivaliser avec Lui en Arrogance et Grandeur. C'est l'éclatante vérité ! En effet à Dieu les plus beaux noms, les meilleurs noms. Donc le divin est égal à lui-même il est invariable et inébranlable dans son unicité. Il est le seul Etre qui soit tout autre créature est en devenir et/ou en voie de disparition.

En d'autres termes le fait que les divinités se connaissent entraînent une façon de se comporter entre elles, qui dit manière dit façon de faire qui dit façon de faire dit Loi, c'est un principe algorithmique, science utile à la droiture. L'ordre descend d'en haut. Qui dit obéissance à une loi multilatérale qui restreint la liberté dit donc ouverture pour la privation, donc dégradation de la condition divine donc dit inexistence de la condition plurielle de divinités car ces dernières s'érodent avec mon écriture, ou cette lecture. L'ordre du Souverain est Loi souveraine.

*L'obéissance est signe d'impuissance et implique un degré de liberté digne d'une Créature et qui saurait exaucer si ce n'est le riche le glorieux, qui donne sans compter dont les biens ne sont diminués en rien et ne sont augmenté en rien par aucun, si ce n'est lui-même. Si riche et si suffisant qu'il n'a même pas besoin d'un associé, par contre l'Homme ou le diable qui se prendrait pour divinité a un besoin latent, gouffre béant, n'est-il pas ? L'erreur est humaine, la persévérance est diabolique. La destination des diables est les tourments du pire infernal, celui là même préparé par les rebelles au divin qui souhaitent y tourmenter l'innocent et que ces mêmes rebelles démentent alors que l'innocent reconnaît de facto. La damnation n'est elle pas la rétribution de l'infidèle ?*

*La Justice déclare que l'on a ce que l'on mérite en punition, ce pour lequel on est responsable, naturellement.*

## 2.2 Le Besoin de reconnaissance

Cela démontre un souci de respectabilité ce qui implique une nécessité de confirmation de son statut par autrui. C'est à dire que les divinités pour exister

doivent être reconnues par leur semblable et donc demeurent incapables de vivre par elles-mêmes. C'est une preuve d'incapacité. Le Riche n'a aucun besoin. L'incapacité démontre la non divinité. Si c'est pour élever un usurpateur au rang de divinité cela ne témoigne que de ma propre sottise et de mon caractère inférieur. Le vrai est vrai et il n'est pas faux. Un besogneux n'est en rien divinité : en vertu du luxe radieux divin. Il est vertueux de dire la vérité et il est sage de distinguer le vrai du faux. Le sage n'est pas arrogant car il est sage mais l'arrogant sans droit le croit ainsi car il est sot, de ne pas faire le même effort de réflexion. Cela va de soi.

### 2.2.3 Retour à la mythologie issue de la narration et non de la démonstration.

Le respect ou obéissance implique que l'on revient à l'article 1. Ce qui démontre la fausseté du polythéisme. Aussi le frein à la liberté montre l'impuissance et l'impossibilité de commander et de légiférer si ce n'est relativement mais Dieu est absolu. Dieu sait et entend alors que les associés que l'on prétend à Dieu ne sauraient vous répondre ils ne sauraient entendre eux-mêmes.

### Article 3. Chaos

Ces êtres n'obéissent à aucune loi qu'elle soit stipulée ou non.

### 3.1 Jouissance totale de la liberté absolue, dans la conscience.

#### 3.1.1 Du jeu qui fait naître le conflit.

S'il y a pleine jouissance de la conscience, alors la liberté commune entraînera inéluctablement un conflit, entre les divinités et par ricochet à leurs partisans. Puisque les hommes lorsqu'ils n'obéissent à aucune Loi touchent autrui, il en va de même pour les divinités qui les auraient créés. Elles toucheront les biens et les personnes des autres divinités par le simple fait de la coexistence, car dans leur puissance et leur due gloire ainsi que sagesse infinies elles chercheront des sources de plaisir dignes de leurs rang. Ou vont-elles rabaisser leur niveau à l'humain ? Et en quoi ceux là seraient divins ? Chimère de l'homme mène à la noyade en somme, avec ou sans spirale, cela revient du bon vouloir du divin.

Tout comme l'Homme mur trouve son plaisir avec son semblable et non avec son inférieur. Et les divinités n'ont théoriquement aucun supérieur puisqu'elles sont supposées égales entre elles.

En effet ne pas respecter le code de conduite mène inéluctablement à un conflit. Puisque les divinités n'ont pas de règles entre elles ; elles agiraient dans le chaos et donc l'injustice. Ainsi que signifie invoquer la justice et l'ordre si ce n'est faire disparaître le faux pour faire triompher le vrai ?

Et Dieu n'est pas injuste par contre ceux qui donnent des associés à Dieu commettent là une énorme injustice. La Divinité est Justice et elle est Liberté.

Une divinité injuste ne va-t-elle pas mourir justement ? Si en vérité. Or la Justice vit en l'homme qui en a besoin et cette Justice ne meurt pas donc il n'y a point de divinité multiple si ce n'est l'Un perçu par les créatures à mesure de leur création. *La Justice condamne toujours l'injustice, quelque soit la profession de foi.*

### 3.1.2 Du conflit vers l'impuissance.

Le conflit entraîne un risque et tout risque est un rabaissement de la puissance car la capacité à contracter s'évanouit, on ne peut pas faire la guerre et gérer ces affaires, on risque de mourir se faisant.

Ces êtres vont se détruire eux-mêmes afin de se réapproprier ce qui leur appartient ou à autrui, et/ou revenir à leur niveau de puissance primordial ; ils sont dans cette condition en état de déséquilibre, c'est un signe de faiblesse.

Et ils ne connaissent pas la paix et ils ne sont pas maître de la force, ils sont soumis, et donc ils ne sont pas libres, La Justice les transcende dans la mesure où la naissance même du conflit rend caduc l'idée de multiplicité des divinités car elles ne connaissent pas l'issue de la bataille ce qui est un signe d'ignorance.

Une divinité qui n'est pas Paix et Salut n'est que tourments et tourments du diable. Auriez-vous oublié le diable ? Le diable ne vous pense qu'à votre perte, il souhaite vous transmettre sa malédiction afin que vous la partagiez et vendiez votre félicité pour pire. Le diable est un ennemi déclaré à l'Homme, et l'autruche qui cache son visage dans la terre n'empêche en rien le lion qui rôde. Ou préférez-vous la meute ?

Je prends refuge auprès du Miséricordieux contre le diable banni et honni, voué à l'ostracisme, hors de la miséricorde de Dieu le Souverain le Saint.



Et je prends refuge auprès de Dieu contre l'injuste qui prend le diable pour allié et le sert dans l'infidélité. Dieu guide vers la félicité et le diable accompagne l'égaré en enfer. L'existence terrestre est une épreuve afin de choisir son bonheur, justement en toute liberté.

Donc par cette analyse on peut tirer aussi que le conflit est un signe d'ignorance entre les parties et ignorance de soi. Donc de par le conflit il n'y a pas une condition de multiplicité de divinités, c'est une autre réalité qui est mal perçue.

### 3.1.3 Un conflit limité dans le temps qui fait revenir à un état d'entente.

Cela implique que l'entrée dans le conflit étaye considérablement l'ignorance des belligérants quant à l'issue de la bataille. Sinon la bataille n'aurait pas eu lieu au départ. Sinon cela démontre l'incapacité sur soi.

Le retour à l'état d'entente implique le retour à l'article 1.

### 3.1.4 Un conflit éternel

L'éternité du conflit implique la permanence du conflit et de la guerre. La conséquence immédiate est l'impossibilité de la création car le temps est absent, vu la nécessité de survie. Donc aucun ne peut donner la vie ni la mort à la création, en effet ils sont incapables de donner à eux-mêmes.

Donc l'obéissance à cette Loi de la guerre montre la domination des divinités par la contrainte et leur fin inéluctable dans leur guerre. Or la permanence du monde d'après son existence montre que le conflit n'existe pas. Ici la multiplicité des divinités empêche les divinités de vivre et mène, in fine, à leur destruction totale.

**Or la permanence du monde démontre continuellement le contraire.** Ne vous ai-je pas dit que Dieu maintient les cieux et la terre sans peine : Voilà c'est la preuve que oui.

La vie ne s'arrête pas et les divinités nous ont jamais demandé de choisir entre elles pour les départager ou le monde serait divisé or le monde est un.

La réalité du monde qui se base sur autre chose que le polythéisme montre qu'il n'existe qu'un unique régent et souverain.

Autrement dit si il n'existe aucune Loi transcendantale à leurs conditions alors chacune d'entre elles s'en iraient avec ce qu'elles auraient créés, c'est sage, on revient alors à l'analyse en cas d'inégalité.

Dans le cas de l'égalité on se rend compte que cette situation est absurde et aucune manifestation de la multiplicité des divinités ne s'est jamais manifestée dans le temps.

Il faudrait qu'au moins deux divinités se soient manifestées et de façon contradictoire simultanément dans le monde pour que le témoignage soit possible et cela pour chaque Homme.

Or aucune génération d'Hommes n'a vu ne serait-ce qu'une divinité donc il n'en existe pas plusieurs.

Sinon il faudrait un livre qui ne soit pas faux et qui soit un manifeste explicite de la condition multiple de la divinité. Ce livre doit tenir face à la critique et garder toute sa validité, autrement dit il doit constituer une preuve juridique. C'est à dire que ce livre doit intégrer des syllogismes et non des sophismes, sinon c'est un mensonge qui est forgé. Or ce type de livre n'existe pas.

Donc naturellement tout aurait été dans la division, or les mathématiques nous confirment que le tout n'est pas divisé mais uni (notion de tout), de ce fait ces êtres qui nous dépassent sont eux-mêmes dépassés par un être unique qui les gère eux et nous gère nous ainsi que tout ce qui existe, Seul. Et cet Être est Vérité. En effet le multiple vient d'être étudié.

Tout ce qui est inférieur à cette divinité unique est philosophiquement parlant (logiquement) voué à disparaître car les inférieurs ne partagent pas la même vie. Et cet Être est éternel et permanent.

Et tout est inférieur à cette divinité. Par la divinité !

Quiconque se déclare au moins égal à la divinité qu'il invoque la mort ou la malédiction du miséricordieux et gentil. S'il est du nombre des véridiques et qu'il se montre apte à échapper au destin. Un destin duquel il n'y a aucun hasard, ni impatience.

### 3.2 Jouissance totale de la liberté absolue, dans l' *inconscience* ....

S'il y a inconscience alors il y a de fait incapacité, et donc non divinité !

La chose qui ne connaît pas la conscience ne peut rien faire et est dominée par les êtres qui en sont doués.

## ***Il n'y a de Force ni de Puissance qu'en Dieu.***

La science dit et la sagesse donne un sens. La science nourrit l'âme mais la sagesse lui donne un goût. La science sculpte l'âme mais sans sagesse, la conscience s'éteint tel un objet inanimé.

Pourquoi parler pour ne rien dire ?

C'est comme accueillir son hôte par des mets et breuvages fades et insipides en prétendant l'honorer de mets agréables et bons, afin de montrer aux convives réunis autour de la table que le maître de cérémonie égale ses hôtes.

L'eau salée se distingue de l'eau douce. Visiblement le meilleur et le moins bon ne se mélange pas. L'ignorant ne saurait ponctionner à cette source, tout comme on le reconnaît pas comme puits de science. Le verbe divin est divin et inépuisable. Sa science est une eau et sa sagesse filtre le flux et laisse l'eau douce.

L'eau douce pour l'Homme est la source de Vie, celui qui abreuve d'une eau tarie ne saurait se prévaloir de la maîtrise de la Santé. Qui appeler à l'aide sinon le Vivant ! Qui secourt si ce n'est Celui qui ne meurt pas ?

Un menteur ne prouve en rien que Dieu ait un associé ! Quand bien même il en soit convaincu. Celui qui renie la possibilité du mensonge s'avoue incapable d'assumer la responsabilité. Celui qui n'assume pas la responsabilité s'écrase devant la Justice, comme la mythologie est écrasée sous le Poids immuable de la Vérité.

Pensez à Dieu, car la pensée émane de Dieu, donner un associé et vous fendez votre esprit. Et face à l'imposteur, Dieu dit « fi ». Avec qui veut-il rivaliser ?

Regarde autour, on est cerné. Ou crois-tu aller ? Dans la tombe tu dois être enterré. Voilà l'indéniable réalité et au Vivant qui ne meurt pas tu seras ramené.

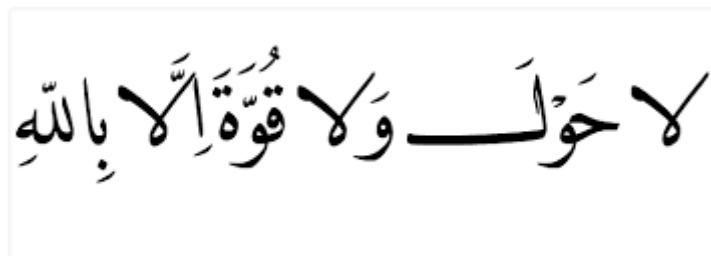
La vérité est libre alors que le piège est dans la réalité. Nul ne peut y échapper.

A malin, malin et demi, or face à Dieu il n'y a aucun arrogant digne de Lui.

. N'a-t-il pas exaucé ?

La science consiste à dire la parole comme si c'était nombre et non pas mettre un nombre sur la parole. La dynamique de toute chose prend son essence en Dieu il est le Sublime, l'Incommensurable qui produit l'unité sans cette unité il n'y aurait aucune continuité et la flèche n'atteindrait jamais sa cible. Lorsque l'on étudie le mouvement de la flèche on se rend compte qu'elle comporte une part d'infini.

Cet infini est incommensurable pourtant la flèche (voire paradoxe de Zénon) arrive à une destination : Dieu fixe l'unité par un acte "infini". Le mouvement est le signe de la participation de Dieu aux choses il est celui qui lie les actions entre elles et on ne peut le voir, seule l'idée nous unit à lui. Invisible comme le temps qui passe.



Dieu commence et il continue en effet.

Dieu a dit « J'étais un Trésor caché alors pour Me faire connaître J'ai créé ».

***Le destin est tel que l'homme n'a pour seul objectif que de servir ALLAH, pour cela la stratégie véritable est la connaissance de son Dieu (Rab).***

***La vérité est bonne et agréable, sortir du mensonge est un travail pénible et douloureux. La servitude est la déification d'Allah qui au préalable est le Dieu abstrait, l'adoration est matérielle, réelle, toujours.***

***Ne donnez point d'associé à Dieu c'est un crime de lèse divinité. Preuve à l'appui.***

***Je me range et rallie donc à ALLAH, Ses Anges, Ses Messagers (sans faire de distinction entre eux) à Ses Livres révélées, je crois en le destin bon ou mauvais et en le Jour Dernier. Telle est ma profession de foi.***

## V. Droit de la Preuve

Le bon sens ne mène qu'à Dieu. C'est Allah, le Dieu. Aucun associé.

J'ai réussi à ôter la divinité à toutes les divinités sauf Allah, il y a des fausses divinités et une unique vraie divinité. Dieu est la cause première et nécessaire. Dieu est nécessairement incréé et il est vrai et unique donc il est le Seul Incréé, car il ne partage pas sa vie.

Le pouvoir divin est parfait. Le pouvoir de la créature est en quête de perfection et passe par un standard dit angélique afin de transcender sa condition d'Hommes.

***Cette preuve de Dieu a un fondement juridique et couronne la royauté divine dans le droit positif, ainsi Dieu ne saurait être exclu du droit positif dont il est le Souverain.***

Mon droit en tant qu'auteur de la preuve est moindre par rapport au droit divin qui reprend ses lettres de noblesses à travers ce traité qui fait office de lettres de créances, ainsi on peut me considérer tel un ambassadeur du Dieu Roi.

Sauriez-vous renier cette preuve sans droit ? Sauriez-vous me renier sans renier cette preuve ? Et en quoi seriez-vous plus légitime que moi ?

A travers quelle preuve ? Existe-t-il une preuve supérieure à celle de Dieu ? Non car nul n'est supérieur à Dieu !

Vous ne pourrez apporter une preuve supérieure à celle de droit divin ?

Cette preuve est valable en droit positif, car c'est une preuve ! Le droit de l'Homme est soumis au droit divin, ce n'est pas un retour en arrière mais au vrai droit. Sans superstition ni faux semblant, avez-vous un meilleur garant que Dieu lui-même ?

Qui saurait vous protéger si ce n'est celui qui protège et qui n'a pas besoin de protecteur, et qui met tout le monde à égalité. La vie et les biens du musulman sont sacrés, car sacralisés par Dieu lui-même ! Qui saurait donner un caractère sacré si ce n'est Dieu le Saint Souverain. ***Dire son désaccord ne suffit pas pour avoir gain de cause. Le dialogue requiert l'intelligence et la raison l'emporte par la preuve, et non l'abus.*** Puisque Dieu est Vrai alors Il est Un et Unique, on prend conscience que Dieu est le plus Grand, qu'il n'a ni famille, ni compagnon ni enfant ni parent ne mange pas ne dort pas, ne fatigue pas.

Car Dieu ne ressemble pas à sa créature, il est unique, comme vu dans l'inégalité. Dieu a donné origine à toute chose, ainsi que la capacité de se régénérer et à se reproduire ainsi que sa fin. Nous sommes uniques dans le multiple et Allah est unique en l'Un. A Allah les plus beaux noms.

Il est une vérité au dessus de toute réalité, et toute réalité trouve son existence par la puissance créatrice de Dieu. Dieu est vraiment rédempteur et lui seul pardonne. Et il est celui en vérité qui punit le crime ! Placez votre confiance en lui, ceux qui font confiance la placent en vérité en Lui, dans la conscience ou l'inconscience.

Dieu ne ressemble à rien, sinon lui-même (Béni et Exalté soit il) et il n'est pas dans la création. Donc Dieu est en dehors de l'univers dans un espace/temps qui n'est ni espace ni temps. Ainsi le panthéisme est faux et les frontières de l'univers sont éternité.

Dieu est vérité ! En dehors de la création l'interrogateur se perd en conjecture on croit en l'Un on croit en Allah on sait que tout ce qui est en dehors d'Allah est absurde.

**Donc sachez que :**

**IL EST ALLAH L'UN**

**IL EST ALLAH L'ABSOLU /METAPHYSIQUE/TRANSCENDANT**

**IL N'A PAS ETE ENFANTE ; NI A-T-IL ENFANTE**

**Et NUL NE LUI EST EGAL.**

*Il n'appartient pas au tout miséricordieux d'avoir un enfant ! Pour Dieu il suffit de dire soit et la chose est ! Votre Dieu n'est-il pas Dieu ? Quel pire injuste que celui qui forge un mensonge contre Dieu ?! Ne prononcez pas le nom de Dieu en vain ! Si Dieu avait des enfants la descendance divine qui aurait un lien consubstantiel avec Dieu ferait dépérir la création comme en l'absorbant et plus la descendance fleurirait plus la création se corromprait.*

*Car la substance divine intrinsèque à la descendance produirait un chaos dans la création, qui se détruirait à mesure que la descendance s'énumère.*

*On croit en l'Un et Il suffit. Evidence Claire ! Clarté Lumière Divine Certaine*



Cela montre que si des êtres devaient avoir des qualités divines elles seraient forcément inférieures à Dieu. On peut dire que les anges sont ainsi, et les anges sont mortels. La qualité n'est que le produit du Don divin et le don divin revient de la volonté divine qui hérite de tout, car le retour est vers Dieu. Il élève qui il veut et rabaisse qui il vit. Il veut savoir qui sont les endurants dans sa cause et qui tourne le dos. La perfection n'est elle pas qualité ?

Dieu saurait être l'égal de n'importe quelle créature (ici créature peut se réduire à une pensée ou imagination) sans que cette créature soit l'égale de Dieu.

On peut penser à Dieu mais notre pensée limitée ne l'atteint pas, en effet notre pensée étant elle-même une création ne saurait dépasser la frontière de la transcendance ni entrer dans le domaine inconnaissable de la métaphysique. .

*Le Verbe se dissipe, et la Lumière apparait et inonde.*

L'égalité ainsi que l'inégalité des divinités a été étudié et leur fausseté ainsi que leur absurdité ont été démontrées.

***Le multiple s'est dissout face à l'Un. Il demeure l'UN.***

Donner un associé à Dieu (ALLAH) est un brouillard intellectuel qui cache la domination d'une divinité unique sur des créatures proches car Dieu aime l'union et l'inégalité des divinités est absurde car Dieu donne la vie mais ne partage pas la sienne. On comprend que Dieu est éternel et indivisible.

Le vrai est tombé et le faux s'est dissipé et le faux est voué à disparaître. Le vrai est triomphant. Et la Vérité s'est élevée.

Après la création de tout ce que Dieu aura projeté de créer, le fait divin qui confirmera le statut à part entière de Dieu sera la destruction de toute la création.

Il est démontré que l'univers qui a un début aura une fin dont l'heure n'est connue que de Dieu. C'est par ce geste que Dieu confirme que la création lui est totalement assujettie.

Allah revient ainsi au cycle précédent la création où il était seul.

Dans sa souveraineté totale il est seul à profiter de la vie.

Le monde souterrain dans lequel nous vivons est créé pour permettre de connaître Dieu. La vie et la mort sont des créations de Dieu, pour nous mettre à l'épreuve.

Le monde de l'au-delà est créé pour permettre de vivre et de jouir des fruits de l'adoration et de se rapprocher physiologiquement du divin, selon un chemin unique à chaque serviteur. Dieu n'a pas une source unique...

Chaque souffle rapproche de la mort ! La mort est la porte d'entrée à l'au-delà.

Ainsi on peut également savoir que :

Allah il n'y a de divinité que Lui. Le Vivant qui subsiste par Lui-même. Nulle Fatigue ni sommeil ne le touche.

A Lui appartient tout ce qui se trouve dans les Cieux et sur Terre. Qui saurait intercéder auprès de Lui sans son autorisation ? Il connaît leur passé et leur futur. Et ils n'embrassent de la science de Dieu que ce que Dieu leur permet de savoir.

Le pouvoir de Dieu dépasse la simple création donc Il étend donc son emprise et assise sur tous les cieux et la terre dont le Trône est plus grand alors que la garde ne lui coûte aucune peine. Et il est le Plus élevé l'Incommensurable L'Immense.



Ce verset peut découler naturellement de la démonstration apparue plus haut. Cela confirme que la connaissance de Dieu est innée à l'Homme et que ce n'est pas une fantaisie.

Dieu ne meurt pas, et il est éternel, sa souveraineté sur sa création est manifeste, et il est capable de créer ce qu'il veut. Notre environnement est un exemple.



Donc son trône dépasse naturellement la création puisque son pouvoir s'étend sur le visible et l'invisible, le connu et l'inconnu. Puisqu' il est seul à jouir de la divinité qui pourrait intercéder auprès de Lui sans Sa permission ? Il est plus grand que l'idée de Dieu donc il est de facto le plus élevé l'immense l'Incommensurable.

La théologie pour un philosophe est le summum de sa quête, et ce qui se conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire viennent aisément.

Sans Vérité nulle Justice.

On reconnaît Dieu les mains derrière le dos, Il est Pur, Innocent. Tournez vos regards vers vos propres mains et regardez plutôt ce qu'elles ont acquises et ce qu'elles ont laissé.. . *Le Verbe se dissipe, et la Lumière apparaît et inonde.*

Ainsi, par les articles sus cités on est apte à reconnaître par le biais de la démonstration la fausseté du polythéisme.

***Il n'y a donc pas de polythéisme.***

***En vertu du principe simple du tiers exclu il ne reste en toute innocence que le Monothéisme absolu.***

L'islam est la religion de vérité, le vrai système du droit.

Il n'y a de divinité que Dieu. Le Dieu est Allah.

***Par le Dieu de la vie et le Dieu de la mort.***

***Le Vrai Dieu est le Vivant qui ne meurt pas.***

***Etre légitime c'est apporter sa Preuve.***

***Etre un usurpateur c'est n'en détenir aucune de distinctive et prétendre.***

La légitimité est ordre, l'usurpation est désordre. L'organisation suit une légitimité d'action. Le mérite retient le talent et donc le potentiel de réussite. Le désordre revient à prier la chance. Et la prière des infidèles n'est qu'aberration. Face à une preuve, le désordre déchanté l'organisation s'égare, la hiérarchie se bouscule, et la perte s'accumule. Mais une preuve ne peut ruiner que le débiteur ou le coupable. Donc l'éthique est un guide de l'action. Et la réussite est action. La chance est un surplus, le dû est un revient, le surplus c'est la baraka. Aucun hasard dans la réussite.

La laïcité croit défendre le vivre ensemble et accorde la souveraineté au peuple uni sous une constitution. Soit.

Mais la philosophie positive dans sa dite « laïcité » considère l'athéisme, le monothéisme et le polythéisme semblables en termes de droit. Or logiquement parlant les trois idéologies ne peuvent être ni simultanément fausses ni simultanément vraies. Il n'y a en vérité qu'une seule idéologie qui soit vraie. En d'autres termes, soit il n'y a aucun dieu soit il y a plusieurs dieux soit il y a en vérité une divinité unique comme vu précédemment.

Démontrer que deux idéologies sont fausses montre que celle qui reste est rigoureusement vraie. Vous avez vu qu'une seule idéologie (foi) est fondée en vérité.

Le droit positif avance face aux preuves qui s'expriment pour rentrer dans le cadre de la Justice et libérer le citoyen du crime, qui le guette cherchant à lui porter préjudice. Les ayants droits défendent en attaquant par le fondé de pouvoir qui exerce la violence de façon légitime pour condamner celui qui lèse. Aucun abri dans la Tombe ni face à la Justice qui incombe à l'Innocent.

Remettez aux ayants droit ce qui leur revient de droit, la preuve positive de Dieu est nécessairement constituante. Remettez à Allah ce qui lui appartient.

En apportant une preuve de Dieu tangible qui soit accessible aux non arabophones, revient à idéologiquement remettre la souveraineté politique à Dieu, de façon certes symbolique mais face à Dieu (à Lui la Majesté et la Puissance), la relation est symbolique, de fait. Oui une preuve de Dieu s'est manifestée, elle est irréfutable et impose à l'Honnête Homme de remettre sa propre souveraineté politique à Dieu et se contenter d'un usufruit. La liberté individuelle s'arrête là où Dieu l'a fixée. Elle ne dépend pas d'un consensus humano humain. Mais d'un don en intercession divin. La preuve juridique en français est universelle et diplomatique.

J'ai le bonheur et l'immense honneur de vous annoncer de nouveau que la preuve de Dieu est parfaitement irréfutable et vraie, si vraie que c'est évident.

La question est de savoir si on a assez d'humilité pour se rendre compte que Dieu est Dieu et que l'homme est sa créature dont le but de sa création est de le servir,

Voilà l'objectif socio politique réel !

Le retour est vers Dieu bon gré mal gré ceci n'est qu'un rappel.

Mais un bout de papier qui dit la vérité n'est pas liquide sur le marché alors il attendra car l'argent ne dort ! L'eau n'a pas raison de la roche par la force de son flux, mais à force de persévérer. Dieu est Patience et il ne néglige rien !

Il sème la Patience dont la clé est la délivrance.

Enfin, la charge de la preuve incombe au demandeur, qui lors de sa délivrance se voit en toute justice accorder le droit y afférent à laquelle le droit auquel vous êtes soumis vous somme de répondre, nul doute ni dilemme pour le Juste, la fuite seule issue du coupable. Remettez à Allah ce qui lui appartient.

La légitime ne doit pas craindre de montrer la preuve de sa légitimité; pour quelle raison devrait-il se croire imposteur ? Seul un manque de grandeur pas de honneur, et le respect est dû à la Loi.

En vertu de la bonne foi : Il doit se dévoiler au public.

L'innocence est l'eau de notre conscience sans eau on agonise dans la soif.

Et paix a son âme. Nous sommes à Dieu et Lui nous retournons.

Cherchons la FACE de Dieu. Voilà une intention intelligente.

Qu'est ce que l'audace ? L'audace c'est de finir avec une sacrée évidence

**Qui peut fournir cette preuve de Dieu sans Dieu ?**

**La Vraie divinité ! Naturellement.**

**C'est-à-dire que la preuve de Dieu vient de Dieu seul.**

**Les héritiers des Prophètes sont les savants.**

**Ceci est donc officiellement une lettre de créance.**

**Fiat Lux**

## VI. Il n'y a de Concorde qu'en Dieu : la concorde est la Voie.

La science religieuse émanant du Vrai et le philosophe cherchant le Vrai, alors la Preuve divine est l'aboutissement de la recherche philosophique qui devient théosophie. La vérité est créée et la vérité est en soi. La Vérité est éternelle puisqu'elle ne se contredit pas ; sinon on observe une absurdité (faux ou mensonge). On peut forger un mensonge mais pas une Vérité, sinon elle aurait un commencement et ne serait plus éternelle mais une simple expérience. Le mensonge est inventé, il est donc faillible en essence, alors que la vérité qui se prouve et qui est apte à être démontrée est par Dieu infaillible.

Une démonstration dit nécessairement le vrai, le Vrai ne pouvant être absurde alors la vraie démonstration est nécessairement irréfutable.

Une démonstration digne de ce nom fait descendre dans l'intellect une vérité éternelle et donc de nature proprement divine.

Puisque Dieu est un et Dieu est vérité alors il ne peut y avoir un fondement intellectuel à la théorie de la double vérité.

Car cela implique une existence divine double, l'énonciation de la double vérité est, en son essence, contraire à la Vérité et donc à la démonstration (voire consensus de la Force Rhétorique). La double vérité prend racine dans un concept clérical contraire au salut, car donne des intermédiaires entre le divin et l'homme susceptible de paraître comme donner des associés.

Alors il ne peut y avoir une double vérité mais des Vérités superposables et cohérentes entre elles. Tout comme les sept Cieux sont superposés.

Cette idée est d'autant plus renforcée que Dieu la vérité ultime et première est au dessus de sa création.

Cette élévation induit plusieurs niveaux de connaissances : « au dessus de tout détenteur de connaissance se trouve un Savant ».

Le caché est ce qui est cherché et le caché est conforme à l'apparent.

L'énonciation du caché confirme bien l'obligation de recherche de science.

Dieu étant infini, la recherche de science est donc sans limite, et cette absence de

limite est cohérente avec le fait de la Transcendance divine.

Les fidèles sont ceux qui reconnaissent pleinement que « l'objet de vénération » est au dessus d'eux : c'est en arabe le Rab, ici Rab est source de pourvoi en choses tangibles ou intangibles et est surtout source d'une connaissance particulière, du serviteur de son Rab dans la reconnaissance mutuelle de la déité. Disons que le Rab est le Dieu. Il n'y a de divinité que Dieu, lui seul mérite d'être déité. Prendre Allah pour déité et le déifier. Telle est la base liturgique.

### ***N.B La divinité ordonne à être invoqué par le nom ALLAH.***

Ce n'est que par nécessité didactique que j'utilise le nom Dieu.

Tout autre nom n'est pas recevable et est le produit de la passion et non de la science. Or l'ignorance mène à l'égarement et l'égarement in fine mène en enfer.

« Mon semblable est Homme mais l'appeler Homme n'est pas l'identifier en tant que individu. » Tout Homme est appelé par son nom, et ce pouvoir de nomination et cette obligation de s'y soumettre le distingue du règne de la faune et de la flore qui ne jouit ni de ce droit ni saurait exercer l'obligation. Evidence !

***Si vous considérez qu'Allah n'est pas le nom de la divinité invoquez qui vous voudrez en dehors d'Allah et demander lui une preuve.***

En attendant que cette preuve révoque le Coran et ce Livre, le nom est donné à Allah, par tacite reconduction.

Ne confondez pas vitesse et précipitation. La prudence vient de Dieu et la précipitation vient du diable et mène qu'au précipice. Prenez Garde ! Inattaquable.

On stipule l'existence d'une Preuve suite à une démonstration irréfutable, si suite à l'analyse de cette dernière, à l'aide de moyens et méthodes irréfutables, la Preuve se maintient.

Alors on acquiert la certitude qui confirme la validité (vérité) de la Preuve.

La Vérité ne se contredit pas. Tout Juge est en position de la savoir.

Les méthodes irréfutables sont nécessairement des évidences auxquelles nul ne peut se soustraire ou des déductions tout aussi valides. La preuve se doit donc d'édicter une évidence. Etre fidèle est facile et être infidèle est difficile et compliqué.

Une Preuve irréfutable se présente comme une évidence.

La suspicion ou le doute face à une telle Preuve ne relève que de la diminution intellectuelle ou de la mauvaise foi (signe d'un projet criminel).

L'analyse critique est une modalité nécessaire à celui qui se dit de bonne foi ; jusqu'à ce que la critique se retourne contre lui, auquel cas cette critique première relève de la calomnie. La prise de conscience de celui qui calomnie, de son acte blâmable, dépend de son entendement mais est apte à être reconnu. Et Dieu est le témoin.

Édicter un principe comme vrai sans preuve est insuffisant pour élever ce dit principe en tant que Vérité.

La Justice reconnaît nécessairement l'injustice et cette reconnaissance est basée sur l'alliance de la Vérité et de la Justice. Par la divinité cette alliance est indivisible. En cela on comprend que c'est une caractéristique de la divinité.

Dans le Coran, et tout texte sacré, il y a forcément des énoncés proprement indémontrables. Ainsi les témoignages de faits passés, ainsi que ce qui relève du mystère est indémontrable. Cette connaissance n'est animée que par la foi. L'Homme n'est pas Savant si ce n'est Dieu. L'Homme lutte contre l'ignorance en vue du Savant.

Puisque Dieu ne disparaît pas ni meurt-il, il doit y demeurer au moins une preuve qu'il a été, qu'il est. Ce principe relève de la foi en les Messagers et les Livres qu'ils apportent qui ne sont légitimes que s'ils sont une Preuve de Dieu. Dieu ajoute ce qu'il veut. Il est Celui qui exauce les prières et donne le nécessaire à celui qui a besoin.

***Nul ne peut fournir une preuve de Dieu sans l'autorisation de Dieu lui-même, de toute évidence. Le divin demeure au dessus et la créature en dessous.***

*En effet inventer une preuve de Dieu induirait forcément avoir le pouvoir sur Dieu et que cette preuve devrait être fallacieuse et fausse car n'identifie pas le Dieu unique tout puissant clairement. Comment un ambassadeur peut-il se proclamer sans son Souverain ? De la même manière on ne peut inventer une preuve de Dieu, c'est Dieu qui la fournit.*

La nécessité de la démonstration du Texte Divin Sacré ne peut émerger que lorsque le consensus sur le sens est brisé, et que cette rupture produit une division.

Les méthodes de la démonstration sont philosophiques mais les prémisses sont absolument issues du Texte Divin Sacré.

La conciliation du Texte avec soi même est la meilleure façon de le concilier avec les autres.

L'existence d'avis divergeant est la raison nécessaire au projet d'accroître l'union et de renforcer les liens sociaux en élevant des valeurs communes indiscutées par ceux qui acceptent le salut. (Nation islamique fondé par l'ami intime d'Allah : Ibrahim).

La science ne doit pas être cachée, la science est due au Savant qui ne saurait être infidèle, ni de ceux qui ne possèdent pas leur raison entière, sans conscience.

Le vrai est cohérent, la conjonction de deux vérités ne peut aboutir qu'à une vérité, sous réserve que la méthode de conjonction soit valide.

De la même impliquant l'union inextricable entre connaissance et foi. La vraie connaissance est nécessairement un vecteur expansif de la foi.

La foi n'étant manifeste que dans le comportement, tout comme la science acquise transforme le comportement, on conclut naturellement que ces deux comportements coïncident nécessairement en l'Ultime. Le monothéisme absolu est la plus cohérente des philosophies. Par la Preuve du Dieu Unique.

Ici on prend pour Ultime la Rencontre avec Dieu (ALLAH) dont la mise en scène par excellence est déployée lors du Jugement Dernier.

***Un fidèle qui ne saura se défendre face à un autre fidèle plus savant ne pourra avoir gain de cause face à Dieu qui est Vérité.***

Le savant se reconnaît à la maîtrise de la Preuve. L'exercice philosophique est le moyen commun à la raison humaine pour réclamer l'exercice de la Justice qui est Divine.

On n'agit que selon ce que l'on sait et donc la pratique de la foi elle même traduit l'acquisition (en degré) du savoir. Et la révélation Divine ne peut s'opposer au savoir

puisque le savoir en est l'essence et vice versa.

La philosophie divine est perpétuellement vraie et à géométrie variable.

En effet Dieu saurait se mettre au niveau de n'importe qui et saurait confondre chacun de par sa transcendance divine.

C'est le principe de descente qui s'arrête au niveau du premier Ciel ; avant l'ultime rencontre. Nul n'est égal à Dieu, mais Dieu saurait se faire l'égal de tout objet.

Renier la science dans la mauvaise foi revient à se rendre coupable vis-à-vis de Dieu, en soi même.

La Justice la meilleure est celle acceptée par tous et Dieu doit nécessairement être inclus dans ce « groupe », sinon le groupe va lui-même à la perte.

« Beaucoup sans le nécessaire, ce n'est rien du tout. »

Le manifeste divin est garanti par la présence du Livre Divin.

On en déduit qu'il existe des modes de raisonnements vrais et d'autres faux.

La validité, de fait, doit témoigner de l'irréfutabilité de la Preuve ; puisque la preuve dit nécessairement le Vrai. Les preuves théoriques sont par essence divines alors que les conclusions issues de l'expérience sont nécessairement réfutables au moins par le Divin. Une méthode suffisante réside dans l'expérience qui en énoncerait le contraire.

L'expérience n'est pas certitude puisque l'expérience apporte une science qui efface une expérience précédente, c'est le principe de la science expérimentale. Mais la théorie est formelle, la philosophie est la mère des sciences et la théologie est le père effacé.

La preuve étaye un témoignage dont le témoin nécessaire et suffisant est Dieu.

La preuve est le moyen ultime par lequel le faux est dissout.

Par le Vrai, le faux porte en lui la Preuve du faux et donc du vrai. Alors que le vrai est égal à lui-même. Le vrai ne trompe pas, le faux si; et on peut apprendre de l'erreur.

Le faux nécessite une thèse complémentaire (au moins) et la présence d'une antithèse.

Tout inconnu est dit faux jusqu'à la Preuve de sa vérité. Mais la foi en l'inconnu est manifeste de la reconnaissance de la science.

Je sais que je ne sais pas mais je veux savoir.

Le faux s'exprime dans un groupe nécessairement, alors que le Vrai ne requiert



qu'Un seul garant ! Par Dieu ! Il est la vérité manifeste.

La vérité est cohérente entre elle et se suffit comme témoin.

L'existence de l'exemple ne garantit pas la preuve mais en est le signe. Tout comme l'exemple d'une création ne prouve pas le créateur mais nous donne son indice. La preuve se signale par un exemple. Le contraire d'une preuve ne peut être une Preuve elle-même. Une Preuve est vraie et de fait remplit la condition de l'absolu.

La Preuve tranche l'exemple. Un contre exemple qui révoque un argument est nécessairement le signe du faux. On ne traite pas avec la Preuve donc pas avec le Vrai.

**En dehors d'un miracle qui est la démonstration ultime toute preuve se doit d'être rédigée sous forme de démonstration.**

Mais un homme qui se dit de science et qui ne comprend pas la preuve malgré sa démonstration peut-il se réclamer d'avoir un intellect supérieur ? Ou n'est-il pas de ceux qui se perdent en conjecture ? On sait lorsque l'on démontre.

S'il n'en était pas ainsi pourrions-nous légitimement dire que nous savons ? Dieu sait alors que vous ne savez pas !

Mais l'ignorance commune à tout Homme est faite de certitude. Certaines certitudes sont justes d'autres erronées. Une théorie où la contradiction est impossible est le premier stage de la découverte de la théorie parfaite, il faut qu'elle puisse s'énoncer. Une théorie claire est meilleure qu'une théorie obscure. Une théorie qui n'inclut aucune démonstration par l'absurde ni tiers exclu est défailante car elle ne se protège pas de la contradiction.

Les énoncés découlent naturellement des assertions issues d'une absence de contradiction et ces assertions sont nécessairement vraies si les démonstrations premières sont valides. On ne sait en toute vérité que si la contradiction est impossible. Or le possible est régi par l'infini. Par l'infini l'impossible devient possible. On disait que Dieu n'existait pas, que Dieu est impossible mais le voilà vrai et apparent dans une démonstration traduisible en toute langue sans que le sens ne puisse être touché ni la vérité corrompue. La vérité est le socle de la justice !

Mais une nature cohérente démontre la réalité de la vérité. Par l'existence d'une nature il y a le sens : *l'ordre* qui résout et dissout le problème du faux.

Le nombre montre qu'un ordre faux est incohérent et qu'une incohérence ne saurait s'expliquer dans la nature, et puisque la nature contredit le faux tout ce qui s'y produit est nécessairement vrai d'une manière ou d'une autre.

Une théorie n'est vraie que si elle s'intègre à la nature et ne mène pas à travers ses mécanismes au préjudice réel de l'auteur à travers la sentence divine.

Le chemin de la vérité est forcément ascensionnel, éternel alors que le faux décrit une chute dans un abysse sans fin et ces extrêmes existent selon le principe de l'infini. L'ascension se fait nécessairement vers le Bien alors que l'abysse n'y mène pas, naturellement. Car qui s'élève s'en félicite et qui tombe s'en plaint. Les deux voies infinies ont été créées par l'Un.

L'Infini se décrit comme une droite dont une borne est positive et l'autre négative, on ne saurait le voir autrement sans se tromper. Toutes les droites se confondent dans l'infini, on peut dire que l'infini est une droite spéciale dont l'apparente infinitude des voies s'y rendant n'est due qu'au fait que les objets s'y trouvant, étant nombre, pensent que l'infini en est un aussi. Par la métaphysique de l'infini, le nombre qui semble naturel n'est pour Dieu, que l'expression d'une virtualité, (Dieu est Rigueur et Droiture) et son essence n'est pas remarquable en soi pour l'infini mais trouve son importance dans la mesure que le fini a sur lui-même. L'Un étant infini et l'Un étant Dieu et Dieu n'ayant aucun égal alors il ne peut y avoir qu'une droite dont le mouvement décrit l'attraction divine et le rejet divin. Car Dieu est premier donc il faut savoir que *tout mouvement* est nécessairement divin. Si une théorie (mathématique par exemple) ne décrit pas le réel en accord avec la nature alors la théorie ne gagne aucune réelle légitimité et son utilité est nulle, décrire Dieu n'étant pas à la portée de la création. Par ailleurs la théorie n'a pas pour objet de décrire Dieu : cela est une émotion personnelle, privée et ne nourrit pas de la science qui a une vocation universelle, et Dieu est tel que son serviteur l'imagine, (c'est propre à la relation entre la déité et le serviteur). Ma Déité est Allah et il n'y a de divinité que Lui. **Mon dieu est Allah.**

Le Coran, comme théorie et paradigme principal, mène à une étude vivante et dynamique de la vérité et donne une valeur juste à chaque chose. Nombre de faits scientifiques sont décrits dans le coran et beaucoup ont été découverts dans l'ère moderne.

La raison à elle seule permet de comprendre que Dieu vit et qu'il est vérité. Mais certains actes et certaines preuves ne peuvent être réalisés que par Dieu seul. Mais dans la volonté de Justice : Dieu raya l'injustice du Livre il permet à sa création de l'imaginer d'abord. Donc la pensée est l'élément le plus important de l'Homme. La pensée détermine son rapport au divin la pensée est ce qui nourrit le corps afin qu'il prenne sa forme réelle dans l'au delà !

**Tu deviendras ce que tu as servi/ adoré,** mais si tu adores le faux tu ne pourras en jouir dans l'au delà et l'absence de jouissance n'est que punition et remord. Renieras-tu la plus belle récompense ? C'est pourquoi Dieu n'a créé l'Homme et le djinn que pour le servir/ l'adorer.

Le cheminement vers Dieu est infini, de par la nature fractionnelle de l'homme il tend à être cet entier (Un) qu'il ne peut jamais toucher et son rapprochement n'est donc jamais interrompu (transcendance absolue de la divinité créatrice face à sa créature, et Dieu n'a pas d'égal) ; mais Dieu instaure une inspection finale de sa créature à un moment fixé et annoncé, c'est le Jour du Jugement : la rétribution lors de la Rencontre !

Au paradis, l'homme vit une apothéose perpétuelle et cela est la récompense ultime. Mais celui-ci a certainement déclaré véridique la plus belle récompense, auparavant ! Et, Dieu n'est pas injuste envers les gens ! En effet Dieu est le plus Généreux des Donateurs, le Salaire que paie Dieu n'a pas son équivalent.

Ceux qui sont voués à l'enfer sont certes ceux qui ne raisonnent pas car ils ont tort. Et c'est pour permettre une apothéose la plus agréable que Dieu interdit au polythéiste d'intégrer le paradis. Car si tel n'était pas le cas alors le polythéiste en cherchant à approcher le divin et augmenter sa présence physique et spirituelle en Dieu serait face à un dilemme qui l'obligera à choisir entre les divinités qu'il avait vénéré.

Or s'il choisit une seule déité, il serait injuste avec les autres. Et le paradis n'est point un lieu d'injustice, justement.

L'Univers est parlé en logique et écrit en mathématique pour enseigner à l'Homme à disposer de son propre univers dans l'au-delà. Dieu est le devenir infini, les Cieux et la Terre n'ont pas été créés en vain.

S'il choisit toutes alors son esprit devrait se scinder en autant de parties qu'il a vénérées de divinités, ce qui l'empêcherait de jouir naturellement de son apothéose. Et Dieu n'est point injuste il est Justice ! Si son esprit se scinde cet individu aura un comportement déviant au Paradis et dérangerá les autres bienheureux. Auquel cas la volupté du paradis serait corrompue et la promesse divine un mensonge. Donc pour éviter de mentir aux fidèles Dieu interdit l'entrée au paradis au polythéiste afin de préserver l'unité primordiale. Seul Dieu est seul, la créature est entourée.

Le polythéisme n'est pas un mal qui touche Dieu mais qui touche la personne à la foi déviante, qui commet une injustice terrible, de toute évidence. Car il va sans dire que Dieu peut le pardonner mais pardonner au polythéiste corrompra la félicité du paradis. Aussi le polythéiste ne cherche en tout état de cause guère le pardon et la rédemption divine, puisque il donne des associés. A qui demandera-t-il pardon ?

C'est pourquoi associer à Dieu est une terrible injustice. Alors que Dieu ne lésera aucune âme, à chaque âme ce qu'elle a acquis. Allah ne pardonne pas le polythéisme, Son Amour et Son Arrogance renient le polythéiste.

Pourquoi les actions de L'homme ne sont pas suffisantes pour intégrer le paradis ?

L'Homme ne peut rien compléter sans que Dieu soit l'agent liant donc le vrai mérite revient à Dieu. L'homme ne dispose que de la pureté de ses intentions.

Ainsi la volonté n'est pas suffisante pour pouvoir il faut que Dieu le veuille aussi.

Connaitre la voie qui unit la volonté de l'homme au pouvoir de Dieu nécessite de connaître l'Infini. C'est la miséricorde de Dieu qui fait entrer au Paradis, et ceux sont les mauvaises œuvres des Hommes qui font entrer en enfer.

La récompense auprès de la divinité c'est ne jamais l'être, mais la devenir à l'infini.

Il faut y croire d'abord et ne pas lui associer qui que cela soit et agir en conséquences enfin. Car en vérité la responsabilité revient à Dieu !

Il est l'Innocent et le Juge donc Il reconnaît le coupable.

Et tout vrai ordre est cohérent en la divinité qui se reconnaît comme telle nécessairement et reconnaît sa créature. Par la création visible et invisible. Les faux ordres sont voués à disparaître, la sagesse consiste en reconnaître le vrai ordre du faux.

Ceci est un rappel adressé aux savants.

## VII. Manifeste sur la voie Apostolique

Le virtuose vit quand la vertu ose. L'excellence est sa Dose.

La morale est le croisement de quatre horizons dont **Beauté, Justice, Bien** et **Honneur** sont les points cardinaux. Ses horizons, décrits dans un cercle cosmique sont vivants, vrais, sages et sources de santé spirituelle, celle nécessaire pour jouir de la santé physique. La pratique vertueuse est athlétique. La morale triomphe de son sacrifice de soi par un plus grand Moi entre transparence et intime. D'où, la société s'améliore libérée dans une Union Sacrée à l'infini.

Emprunter la voie de la vérité guide vers la moralité et Allah est la plus haute Vérité. La moralité démontre que le Bien, le Beau, la Justice et l'Honneur sont issus de la Vérité et seule la pratique morale saurait la montrer. Par ailleurs la Vérité étant unique toute réalisation morale est propre à son acteur par conséquent la pratique morale est universelle mais unique et singulière en la personne qui la réalise. Aucune personne de morale ne ressemble à une autre... La morale se reconnaît à sa beauté se salue dans la Justice s'échange dans le Bien et son Honneur est unique en son genre, tel est le profil de moralité. Seul Allah ouvre la voie au grand Honneur. La consolidation de la moralité dans l'honneur ne saurait être érigée durablement sans la piété. Il en va du Bonheur en vue de la félicité.

L'action pieuse est vue d'Allah et Allah est le plus grand alors la station triomphante appartient aux pieux, par Allah. Ainsi la vérité a donné la dynamique et la bonne fin. La piété est reconnue par la moralité mais le contraire n'est pas vrai.

La foi en la vérité est une pratique morale. Sans foi la pratique est contraignante et étouffante, sans pratique la foi s'use et ne se régénère pas.

Ainsi socle de la droiture est l'intention fervente d'agir. Cette posture morale est la seule qui fasse preuve d'orthogonalité dans sa géométrie.

La droiture est l'acte par lequel l'expression de la dite moralité est permise. La foi fait vibrer l'âme qui nourrit la puissance d'agir. La morale permet à l'ordre de régner et de faire régner l'ordre au sens naturel du terme.

Puisque nul ne peut concevoir son Dieu comme un autre, la relation à Dieu est individuelle et particulière, alors il ne peut y avoir deux actes de foi similaires pour

Allah mais similaire pour le pratiquant. Allah enseigne la morale mais ne la pratique pas, dans le sens juridique du terme. Nous sommes tous égaux sous Allah le Dieu. Apparemment, le chaos apparent de la diversité s'évanouit jusqu'à dissolution dans l'ordre universel du règne d'Allah. Le regard de tous les particuliers sur l'Un mène à l'expression de l'Universel dont le l'ordre est issu de son Verbe. Le blasphème est verbal et ainsi cherche le chaos afin de fuir la Justice et la Vérité qui sont alliées. On blasphème croyant trouver la Vie mais la Vie est universelle et vraie son invocation est ordonnée et éternelle elle dissout la mort en le Vivant le chaos dans l'ordre.

Ainsi le blasphème est injustice en vers l'ordre car la Vie est sacrée.

L'acte de Foi illumine la cité car réalise un acte dans le droit divin qui est imitable et qui se reproduit, générant la stabilité nécessaire à la Prospérité du Bien dont le signe suffisant est l'Honneur. On nage dans le bonheur. Et la Joie est la seule émotion que le corps souhaite reproduire. Tel est l'acte Sain.

On ne peut cheminer vers le Saint sinon sain. Unité dans le corps et l'esprit.

L'acte de foi est une vertu et l'acte vertueux s'exprime par la conduite morale eu égards de la foi. Mais la vertu est un acte de foi en Allah. Ainsi on reconnaît le vertueux à sa démarche et à ses propos. Sa compagnie n'est comme nulle autre, par amour. Et Trouver l'amour est comme se trouver Soi. Car se trouver soi c'est trouver l'Amour. L'Amour n'est elle pas la vertu vivante ? La Beauté est le corps du vertueux qui ressemble au Beau. Ses Mains sont Bonté et Justice donc sa présence est sécurité et sa parole digne en réputation, il est habillé d'honorabilité dont la démarche est telle une danse mystique car la Voie du Vertueux est Musique.

La Beauté est en elle-même égale à l'infini. Une belle démarche est celle de la Santé et la danse ondule vers l'immortalité afin d'acquérir la Vie éternelle baignée par la musique de l'air du Temps.

Et voilà le rythme de l'acte de vertu fécond. Perpétuelle éclosion de fécondité.

La conscience et le corps se meuvent entre eux d'où la santé est une pratique morale, alors que la maladie en serait l'absence. La morale ne saurait être tarée, donc ni la santé.

Donc la pratique morale est un soin dont la nécessaire guérison se cache derrière les supplications de la prière. L'âme et le corps doivent être soignés. L'esprit éternel acquiert une âme immortelle à travers son comportement. Le corps de l'âme immortelle dépend du comportement.

La compagnie du vertueux est amoureuse et égoïste. Le vrai égoïsme est purifié car noyé dans la dévotion à la vertu. La prospérité est la découverte égotique qui passe par la satisfaction en chaînes du désir égoïste enflammées dans une passion.

Seul Allah est vouée à une telle prouesse mais le vertueux s'en rapproche.

Chacun à sa manière. La Prospérité est dans la multiplication des actes moraux et leur démultiplication dépendent de la Foi. Animée de Foi il, a nécessairement plus de valeur que celui sans, en vertu de la transaction émotionnelle, qui doit être compté.

L'acte n'a de valeur qu'en vertu de son intention, nul ne souhaite se lier d'amitié avec un fourbe ou pis un traître cachant l'hypocrisie, poignard derrière le dos

Le capital immatériel ainsi que le capital matériel constitue le patrimoine juridique.

Le meilleur dans une cité est nécessairement celui qui a le plus important patrimoine juridique. Patrimoine juridique dont la valeur est dynamique et dont les bilans sont réguliers, par nécessité de préservation. Nul ne doute qu'Allah soit le meilleur garant mise à part le criminel.

Ainsi la foi et l'acte morale ont une valeur numéraire en droits. On en déduit deux monnaies : Or et Argent.

La Vertu, cette conduite particulière, requiert une infrastructure juridique dont toute bâtisse respecte les conventions entre Allah et l'humanité ainsi que celles qui lient l'humanité entre elle, tel est le droit musulman, le seul agréé par Allah. Allah souverain du droit ! Régalien sur tout et rien.

La Beauté islamique s'observe dans son unique art de vivre, stable et permanent entre l'alternance du Jour et de la Nuit et ses mains de son corps sont occupées par le Bien et la Justice dans leur indépendance tandis que la vibration de la langue fait émettre de la bouche paroles lourdes et étrangères quoique quelque peu familières alors que mes yeux témoignent de ce mystérieux rayonnement qui obscurcit l'astre, éclipsant ma vie d'avant la Rencontre.

Il n'avait l'air de rien mais m'inspira d'ouvrir les portes de ma vie à mon alter ego cet autrui qui est manqué par son absence. M'accueillir en Soi en vue de grandir en Moi, approcher mon prochain comme l'absent toujours autrui.

Et ainsi semer la première graine de ce jardin chaleureux qu'est la société afin que malgré le pavé on marche dans le pré. La moralité est fécondité.



La ballade des gens heureux est les Champs Elysées jamais éconduit de la Prospérité, Riche en Patrimoine. Le comble est dans le prochain. Amour.

A défaut, l'immoralité qui est basée sur une absurdité, irresponsabilité et l'incapacité handicapent jusqu'à échouer dans le chaos. L'immoralité est stérilité. Les immoraux se ressemblent tous. Ni beau, ni juste, ni bon, ni honorable, au contraire ils ne se mènent qu'à la perte dont les abysses sont aussi profondes que celle du faux. L'absurdité est un faux, le faux est à la base du mensonge et le mensonge est le noyau de l'injustice.

## VIII. Les Nombres

Dieu est vérité, Allah est le seul Dieu.

Par le Domaine de l'interdit, le Domaine privé et sacré d'Allah : la rigueur du nombre implique que l'injustice des uns fait la Justice des autres. Allah témoin entre deux. Allah témoin suffisant.

Toute création est détachée du Créateur par une transcendance établissant l'égalité des créatures face au Créateur transcendant et incréé.

La mathématique science du nombre dont l'étymologie est Mâat.

Mâat ? Est l'ordre universel cosmique qui est base de la fécondité de la Vie. Et Terre Morte à fertiliser en vue de Jardins aux Champs Elysées dans l'au-delà transformant l'universel selon une méthode personnelle et individuelle. Exercice inaliénable du droit au devenir. Le Travail mène à sa rétribution. Travail droit inaliénable du Serviteur

Tout est issu du Néant. Le néant fane par la Parole divine. Telle est la Puissance divine, et la Parole de Dieu est miséricorde, par la force des choses.

La création est soumise à son créateur. Le nombre est soit pair soit impair, le nombre est naturel sinon il est une opération sur des entiers naturels.

Le nombre 1 est un étalon et n'est pas un nombre, il est le signe du créateur qui soutient et donne la mesure, tout nombre s'écrit soit sous la forme  $(2a)$  soit sous la forme  $(2a+1)$ , il est auprès de son Créateur soumis à l'ensemble Tout. Ainsi l'existence du nombre est générée par sa fonction par rapport au Tout.

Tout = 1,  $(1/1) = 1$

Donc $f(x) = (1/x)$ , avec $x = 2a$ ou $x=2a+1$ , $x$ étant un nombre naturel
---

- $0 + \text{infini} = \text{infini} + 0 = 1$
- $X=X$  et  $1=1$ ,  $0= 1-1$
- $\text{infini} * 0 = \text{création}$
- $\text{création} = 1/x$ ,  $x \geq 1$ .  $(\text{Création} / \text{Création}) = 1$ ,  $f(1) = \text{vrai}$ ,  $f(0) = \text{faux}$
- $(1/x) = 1$  ou et  $(x/1) = 0$
- La limite de  $1/x$  quand  $x$  tend vers l'infini est 0.

La mort est certaine et le retour est vers Dieu. Autant mourir soumis.

- La limite de  $1/x$  quand  $x$  tend vers 0 est l'infini (positif ou négatif)

Dans le domaine de l'Éternel le passé le présent et le futur ne font qu'un. Et nous allons tous vers un espace ainsi. Le soumis sera libéré et le rebelle enchaîné. La Justice est implacable. C'est la vérité de la Vie, en réalité.

*Donc l'humilité fidèle mène au Paradis où on se développe en Dieu et l'humiliation de l'arrogant mène en enfer. La rétribution nécessite de rendre compte. Juste Nous*

**La marche est vers Dieu. Le Pouvoir est donné au nom d'Allah.**

La nature de toute chose est relative face à un absolu. L'absolu est tel qu'il est immobile face au relatif. Le relatif est mouvement donc visible et l'immobile est invisible car absolu.

Le mouvement est la fonction du nombre qui se découvre jusqu'à reconnaître son Créateur et comprendre son créateur. La compréhension du Créateur est l'intelligence qui donne sens à l'arithmétique.

L'arithmétique est la base de la mathématique qui permet de conceptualiser et créer. La création est issue d'une puissance infinie qui est extra humaine, donc l'Homme qui rejoint l'Infini cesse d'être un Homme et disparaît de la Terre des Hommes et rejoint la Terre de Dieu l'Infini.

La création appartient à l'Un.  $1=1$  et  $1 \neq 0$ .

Le zéro est une invention il n'a aucune base naturelle pour l'observateur, il est une nécessité comptable. Comprenez bien Dieu demeure.

Et l'absolu considère 0 comme différent de 1. Et le relatif s'appuie toujours sur l'Absolu.

Le nombre ne saurait sortir de son rang, la parole si. Ainsi la parole bancale appelle à un nombre imaginaire qui disparaît par l'Absolu. Mais l'écart de conduite est connu sous sa statistique et reconnu, évalué et sa contrepartie existe. L'ordre est total.

Le nombre n'a besoin de personne si ce n'est l'Un : 1.

Le vide ne saurait contenir le plein, or le Plein ne manque pas d'espace pour le Vide. Afin que le Vide ne triomphe du Plein en montrant qu'il désire ce dont il n'a pas besoin, il est nécessaire pour le Plein de se mouvoir dans le naturel, et défier le relatif par la valeur absolu.

Ce qui permet d'imiter la sainte création et dans le relatif intrinsèque au nombre qui se reconnaît comme tel, adopte un comportement unificateur, seul protocole qui permet d'être absout par l'Absolu et de transfigurer vers le 1, dont le mouvement est un devenir, et une fonction à proprement parler absolu.

N'ayons pas peur de reconnaître que la culture du renoncement est vouée à discipliner le Vide afin d'augmenter la mesure du Plein. Le sacrifice est altruiste certes, mais l'éthique de l'altruisme est en vue de l'abondance et cette voie vénale, certes particulière, est purement égoïste, et se fane dans l'égotisme qui feint, comme l'invisible feint le visible. Ainsi va le marché, tous les Hommes sont égaux. Les élites ont la culture de l'avantage et savent réclamer davantage car ils sont privilégiés. Voici les élus. Sauraient-ils être décentement différents face à Dieu ? Dieu reconnaît les siens en Sa Nation. A eux le dévoilement. A eux la reconnaissance de la Rencontre.

Ainsi la science du Vide et du Plein enseigne à extraire la racine de  $(-1) : \sqrt{(-1)}$ . Il n'y a pas de mal, si ce n'est une opération entre les nombres différents qui consiste à évaluer la grandeur en dehors de l'Absolu.

[Le mal est absurde certes. A quoi bon le nier ? Partager le Bon et convertir au Bien. Charité est ordonnée, semée par le commerçant de la Prospérité. Le Riche a donné, Donc le Riche donne, au pauvre son labeur qu'il doit ordonner. Paraitre poli et remercier sans être sommé. A la vue de sa récompense il est sonné, et se rend compte qu'il est inutile de résonner, la musique oblige à dépenser après s'être dépensé. L'homme est reconnu par ses pairs à son habit. La femme reconnue en sa nudité. L'union est pudique certes à l'image du contrat.]

Le serviteur reconnaît son Dieu qu'il a invité sereinement à l'habiter. Car nulle contrainte dans le système.

L'Islam est le système divin.

Le Vrai et le Bon permet de transformer cette quête chaotique en un ordre plus grand.

Extraire la lumière du feu est la dynamique, boire la lumière comme l'eau est la réussite. Un effort sans réconfort est une injustice. Eau source de Vie et le Feu source de peines. La chance est vaine et le travail anéantit la peine.

Extraire cette racine négative revient à enseigner sur l'origine et montrer la primauté du Naturel symbole de l'Absolu et déconstruire l'opération qui a emprisonné dans le relatif obscur loin de la lumière absolue.

Ainsi le mal qui est représentée par la racine négative est une source de richesse pour l'ouvrier naturel.

Le relatif : -1 n'a son sens auprès du Naturel que de transformer sa personne en faisant face au 1 et choisir une fonction dans la nature. Et ne pas être source d'appauvrissement aux serviteurs de l'Absolu.

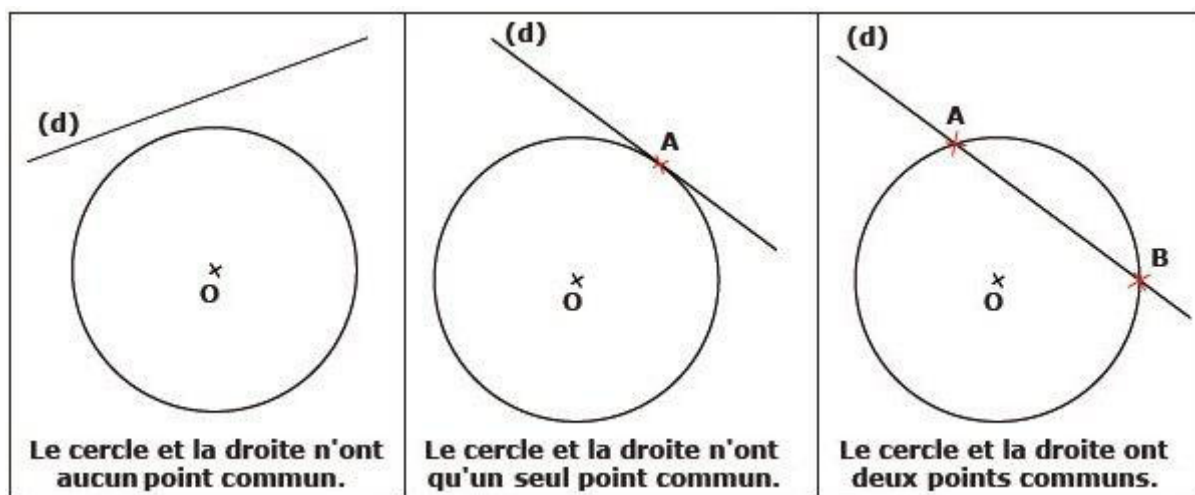
Ainsi le nombre négatif est un travail commercial qui consiste en l'Absolution et le fruit du serviteur est une richesse unique à l'Un l'Absolu.

En vérité la voie mathématique de l'absolu consiste à écrire cette équation  $1=1$ , l'écriture de cette équation requiert l'anéantissement face à l'absolu ainsi le protocole réel de tout nombre est de suivre une suite de la forme :

**1 . 0 . 1**

Le nombre reconnaît qu'il est une unité, qu'il demande sa mesure, fait face à l'absolu qui l'élève dans une nouvelle unité. C'est un algorithme que le « sans mesure » est appelé à réaliser afin que cet algorithme soit mécanisé en un cycle éternel, dans une demeure future et finale. Aussi Dieu est divinité sur Terre, Divinité au Ciel et Dieu de ce qui est entre les deux. Cette création est faite pour que la créature hérite de Dieu. Ainsi cette suite 1 0 1 imite la création des cieux et de la Terre et de ce qui est entre les deux. Car l'Héritage pour le serviteur est la création. Le mode opératoire est entre l'absolu et le relatif.

La science révélée est irréfutable, la science théorique cherche à l'imiter et la science expérimentale est le manifeste du doute de la théorie, mais ne saurait remettre en question la révélation. Ainsi va tout mouvement académique. La quête de perfection n'est pas vaine. Donc la quête de perfection est sereine. Et Sa requête est Paix. Nul autre que le Savant ne saurait réaliser le Triomphe de la Paix, et face à lui l'ignorant est confus et égaré. La paix ouvre la voie à la marche de la Force tranquille. La vérité sur toi, Dieu la connaît.



L'allié ouvre la voie et l'ennemi la ferme.

Dieu ouvre la voie de façon inconditionnelle.

Dieu en vérité n'a aucun ennemi, seuls les serviteurs de Dieu se voient mis en opposition par les ennemis de la cause de Dieu.

Dieu, béni et exalté soit il, est au dessus de ce à quoi on l'associe. .

Dieu étant vérité il est cohérence, cette cohérence traduit une tautologie intellectuelle hermétique qui soulage le fidèle et pousse l'infidèle vers la déchéance dans une spirale à vocation infernale. Dieu est arrogant alors que l'infidèle ne saurait l'exprimer. Dans cette cohérence, cette syntaxe tautologique nous sommes tous coincés. Ici bas la vie se construit en cercle dont la fin est la mort. Cercle construit point avéré ; point de départ officiel pour l'éternité. (Voir schéma)

Il faut arriver au point de départ pour se positionner à l'origine, à partir de l'origine la suite est éternelle, comme on l'imagine ou on l'a imaginé.

L'infidèle a besoin d'un autre que Dieu donc la droite touche deux fois le cercle, le fidèle qui entre au paradis ne connaîtra que la première mort qu'il maîtrisera, donc la droite est tangente au cercle.

Les délices du Paradis sont libérés de la mort dans la Vie éternelle, le Maître bien heureux maîtrise l'art de la Vie et la Mort qui lui est soumis, il n'y a plus d'interaction entre le cercle et sa vie droite. Dieu est béni et il bénit.

Qu'il est bon de vivre. La sécurité et la santé sont jouissives voire indécentes pour celui en qui la flamme s'est allumée. Le bonheur des uns fait le malheur des autres, mais seul un infidèle voudra exercer ce proverbe. Ne soyez donc pas avare.

Servez donc le Créateur, en adoration.

Eau+Feu = vapeur =Air.

Air pur sur Terre.

Fidélité respire et infidélité enfumée.

La clarté n'est jamais écartée.

Dans son arrogance Allah, le Dieu Vivant se détache des Savants qui sont en marche vers l'acquisition de leur héritage dans une Terre d'élection. Les Champs Elysées sont la Terre du Vivant dans l'Immortalité à jamais Seul Maître des Lieux. Se rapprocher encore du Dieu. Les Champs Elysées sont aux frontières du Réel et cette frontière est Eternité. Dieu explose d'arrogance lorsque son serviteur émerge dans l'indépendance car celui là a réussi.

Dieu n'a besoin de personne, il ne fait que donner. Il n'y a de richesse que dans le renoncement, faire le vide pour être nourri de la plénitude.

Il n'y a de plénitude que Divine. Telle est la logique comptable et naturelle.

---

IX. Les Lois du marché et la Politique économique

		DIRHAM	DINAR
		MATÉRIEL	IMMATÉRIEL
		M	IM
DINAR	CAPITAL		
DN	K	MK = 3	KIM = 2
DIRHAM	TRAVAIL		
DH	L	ML = 2	IML = 3

Dinar : Dn\_ Dirham : Dh\_ Capital : K\_ Travail : L\_ Immatériel : Im\_  
Matériel : M

$$\text{Dinar} = 3\text{Im} + 2\text{M}$$

$$\text{Im} = 3\text{dn} + 2\text{dh} = 3\text{k} + 2\text{L}$$

$$\text{Dirham} = 3\text{M} + 2\text{Im}$$

$$\text{M} = 2\text{K} + 3\text{L} = 2\text{dn} + 3\text{dh}$$

$$\text{MK} - \text{ML} \geq 1$$

$$\text{ML} - \text{IML} = -1$$

Le capital vaut plus que le travail et le demande de travail a un coût dont le prix est délivré par les détenteurs de capital.



- $(ImK + ImL) / 2 = (MK + ML) / 3$  tel que le matériel et l'immatériel sont convertibles en unité de capital et de travail et vice versa.
- Par convention : on ne fait pas intervenir le complexe si ce n'est pour les comptes d'une personne retraitée. Le régime de retraite est une convention sauf mention contraire déterminé par décret.
- $K = L = 1$
- $f(l) = Lim + Lm$  ; soit :  $3dh$  et  $2dn$  ;  $3dh + 2dn \geq 1$ ,  $f(l) \neq f(k)$
- $f(k) = Km + Kim$ , soit  $3dn$  et  $2dh$  ;  $3dn + 2dh \geq f(l)$
- $dinar \geq dirham = 1$
- $f(dh) = 3Im + 2M$
- $f(dn) = 3M + 2Im$
- $f(k) = 3Im$  .  $Im = k^3 + l^2 = dn^5$  ;  $K \geq L = 1$
- $f(k) = 3Im = Kim + Km$
- $f(l) = 3M$ .  $M = k^2 + l^3 = dh^5$  ;  $K \geq L = 1$
- $f(l) = 3M = Lim + Lm$ .
- $3ImK + 3ImL = 2MK + 2ML = 0$
- $3ImK - 2MK = 2ML - 3ImL = 0$
- $0 = i$ , «  $i$  » étant le nombre imaginaire.

Nota Bene :

En vertu de la nécessité d'équilibre et solde comptables on stipule que le zéro est un moment qui apparait lors d'une certaine dynamique. Ainsi les dettes d'une personne sont aux actifs d'un tiers et le marché est libellé en dirhams alors que les comptes et donc l'évaluation du patrimoine juridique est noté et reconnu par l'Etat. La dette est libellée en dirham et les actifs sont garantis en dinar. La valeur est d'abord matérielle avant de devenir immatérielle alors on lit le tableau de gauche à droite. L'équilibre comptable est respecté et ouvert ; les sommes des valeurs sont égales ; que celle-ci soit faite par colonne ou par ligne. Les pondérations doivent être égales deux à deux afin que l'arithmétique permette de générer des valeurs supérieures et ainsi croître sans être freinée par une contradiction comptable.

Ainsi le marché s'auto régule dans une juste proportion, dont les valeurs financières dépendent de la capacité du l'individu dans le marché où chacun est égal dans la mesure où jouit des mêmes opportunités sous l'égide de l'Etat. Et chacun peut espérer la prospérité à travers le dinar d'Etat qui juggle entre le matériel et l'immatériel.

Le capital génère l'emploi alors lorsque l'on soustrait le capital entre lui il demeure un étalon. Ils achètent. Le capital s'acquiert dans le marché et le travail se confond avec l'individu. Le travail rend les individus égaux entre eux et le capital les distingue.

Le travail cherchant capital alors sa soustraction aboutit nécessairement à la recherche de l'étalon positif disponible chez les détenteurs de capital auxquels ils vendent. Ainsi va le commerce.

Les acteurs du marché mettent en jeu leur patrimoine juridique composé de capital matériel et de travail immatériel. L'Etat ne reconnaît que le dinar immatériel dont il a la charge pour compter le patrimoine juridique de l'individu. Face à l'Etat l'individu apporte son Travail Matériel en tant que citoyen qui vend à l'Etat en dirham et reçoit une rétribution en dinar dotant le citoyen d'un patrimoine juridique dont le droit est le témoin objectif et subjectif. Les fonctionnaires sont payés en dinars et le marché échange avec lui-même en dirhams matériel alors que la satisfaction réelle est stipulée en dinar auprès de l'Etat. Lorsque le patrimoine juridique augmente nécessairement augmente aussi le compte en banque libellé en dirhams. Car tel est le signe marchand de la prospérité du sujet en question. L'Etat œuvre pour la prospérité du patrimoine juridique des sujets à travers les cérémonies de l'Etat et la garantie de la pérennité du marché.

Le taux d'imposition fixe le capital immatériel à partir de la ponction en dinar qui liquide le patrimoine juridique en numéraire, la richesse du patrimoine juridique témoigne de l'importance du sujet sous le Trône Divin. Le capital et le travail ont une valeur marchande alors que les monnaies et leurs étalons sont fixés entre eux. Ainsi le marché délivre la valeur de chacun d'eux. Le taux d'imposition détermine la richesse réelle du sujet dans le Royaume. Face à la puissance de l'impôt l'usure ne saurait que disparaître face à la valeur de l'immatérielle dont le prix est d'abord fixé par le travail dont la maîtrise du Temps est pour tout acteur singulière. Ainsi le capital immatériel casse le monopole bancaire qui délocalise les banques de dépôts auprès de l'Etat qui garantit le pouvoir notarial. Le vent souffle l'effet de l'usure qui est victime de son propre temps car telle est la voie d'untel..

Le patrimoine financier est exprimé en dirhams et le résultat juridique en dinar qui démultiplie le patrimoine financier. Ainsi le travail suffisant qui est d'exercer un droit de regard et de compte du patrimoine juridique du sujet résulte en l'addition du capital matériel et immatériel du citoyen. Le travail déterminant toujours le capital.

Par convention le dinar est une simple écriture dont l'usufruit est en dirhams dans le marché mais en dinar face à l'Etat. Ainsi l'Etat veille au bon fonctionnement du marché sans y être directement impliqué. Les fonctionnaires sont payés en dinars et dépensent en dirhams car eux-mêmes sujets dans la cité. Allah n'est pas fonctionnaires mais délègue cette absence à l'Élu dont le patrimoine juridique est obscurci par l'ombre d'Allah. Allah est le garant de l'Etat.

Des façades publiques virtuelles qui interagissent avec les citoyens dans une interface unique à chaque citoyen, comme une carte d'identité virtuelle. Et une interface pour l'esprit fonctionnaire civil ou/et militaire pour le superflus informationnel.

En vertu du dinar et du dirham la valeur du flux d'information est quantifiable en le dinar et le dirham donc l'Etat instaurera une monnaie virtuelle disponible pour chaque citoyen marocain.

Cette monnaie sera libellée en centimes de dirhams

Il est vital d'interrompre progressivement le goulot usurier afin de le dissoudre dans un commerce sans crise systémique que crises non locales qui ne perturbent en rien la localité universelle de l'Ordre.

Une nation Un environnement virtuel et médiatique. Le prix de la connexion est une taxe signe d'encouragement dont le but est de pousser à un revenu imposable. Le matériel s'exprime en dirham alors que l'immatériel s'exprime en dinar. La loi est la même pour tous.

Tous les citoyens sont soumis aux mêmes règles pénales mais ne suivent pas tous une même voie vénale, donc l'Etat s'exprime face au citoyen de manière verbale, écrite et exécutée également pour tout Homme. Mais les Vertueux acquièrent nécessairement honneurs parmi les citoyens et donc privilèges auprès de l'Etat.

Vue le monopole du dinar désigné ici par l'Etat et son nécessaire implication dans l'évaluation du patrimoine financier, donc juridique. Telles sont les prérogatives de l'Etat de Droit. Sa culture est toujours royale quelques soient les teintes folkloriques issues d'us ou de coutumes.

L'immatériel s'acquiert et s'échange par voie juridique dont l'étalon est en numéraire exprimé soit en unité de capital ou de travail. Les modalités d'acquisition sont garanties par la loi selon un processus marchand au moins synallagmatique. Ainsi une monnaie est garantie par l'Etat et une autre librement marchande.

Ceci afin que le mécanisme de la prospérité marchande se développe et que le marché s'y accoutume. L'Etat autorisera le marché à développer sa monnaie unique afin qu'in fine la monnaie virtuelle ; la monnaie développée par le marché ainsi que le dirham et le dinar circulent librement. Les valeurs des monnaies est discutée au Parlement qui n'aura le droit de modifier ni la monnaie cybernétique ni le dirham ni le dinar. L'émission de cette monnaie unique est monopolisée par une seule personne du marché. En l'absence d'une personne du marché la tutelle sera accordée à l'Etat.

Puisqu'il y a une fiscalité et des comptes alors il y a une litanie des calendriers qui détermine leur cycle.

Le cycle fiscal dure 7 ans dans une période de 12. Il y a une année fiscale à l'entrée de la Neuvième année jusqu'à sa sortie. Le bilan du patrimoine juridique est rétabli à la fin de chaque trimestre ; trois fois par an. L'Etat est garant des deux monnaies en liquidant et transférant la répartition du dinar et du dirham parmi la population. L'Etat est la banque nécessaire car nomme le pouvoir notarial donc protecteur du marché en tant qu'acteur extérieur.

« Les fonctionnaires se distinguent par leur uniforme »

A la fin de 12 années on fait un solde fiscal et comptable où la richesse est redistribuée selon les proportions suivantes :

20% de la population reçoit 80% du capital matériel

20% de la population reçoit 80% du capital immatériel

20% de la population reçoit 80% des dinars ( cette ligne ne concerne que les fonctionnaires)

20% de la population reçoit 80% des dirhams

Le patrimoine financier de personne ne diminue à moins d'une dynamique marchande où un crime et un délit dont la peine est décrétée par la Cour de Justice. L'entrée dans la nouvelle année fiscale obligera le marché à renégocier la valeur du matériel et de l'immatériel à défaut d'une convention collective celle de l'année précédente sera reconduite par convention. Si Allah le veut.

Celui qui auprès de l'Etat aura été ponctionné pendant douze cycles fiscaux est en droit de prendre sa retraite dont le patrimoine est complexe statistiquement par l'ignorance et l'usure victorieuse de la mort.

Son héritage n'est imposé qu'au niveau du dinar permettant une accumulation primitive, et une volonté de régénération plus rapide de la population active, qui a hâte de s'enrichir et profiter d'une retraite. La garantie de la retraite est une garantie du plein emploi.

Sous réserve que l'usure coupable soit condamnée et le commerce licite. Les crimes et les délits diminuent le patrimoine juridique. Il n'y a pas d'usure les actifs paient pour les non actifs dont les retraités sont les plus honorés. Viennent ensuite ceux qui appellent à l'aide c'est-à-dire la veuve et l'orphelin, la femme ou l'enfant et le pauvre ou miséreux, ils sont tous de passage leur état devrait s'améliorer, dans la marche vers la Prospérité. Ainsi les femmes retraitées sont les meilleurs des sujets. Par décret divin, la retraite de la femme est à l'entrée dans la ménopause. Une femme a le droit à sa pleine retraite au même titre que l'homme retraité. L'homme est plus efficace mais la femme est plus efficiente, et l'efficience suit une loi exponentielle sa dérivée n'est jamais nulle. La femme en effet porte l'enfant mâle ou femelle.

L'efficacité de l'Homme se démontre dans le marché alors que celle de la femme est dans la maison. L'efficience féminine du foyer démultiplie l'efficacité masculine dans le marché. Par translation le marché tourne autour de la femme. Donc dans le marché l'étalon est une femme qui jouit de privilèges par rapport à l'homme. Ainsi marche l'Homme vers l'Union Sacrée.

Cette inexorable marche vers l'union dans sa vénération oblige et contraint l'Homme à respecter le Privé comme chantre du Sacré et à considérer l'autorité comme intime. Une vie porte une valeur inestimable dans l'espoir, l'espoir du fonctionnaire est dans le solde de l'année comptable et fiscale, lors de la redistribution.

.

---

## X. Jérusalem nouvelle plane au-dessus du Ciel marocain

Le Maroc tel qu'il est aujourd'hui, est présent parmi les Nations à partir de l'introduction de l'Islam. Cette composante socio religieuse a façonné l'identité marocaine. Ainsi à l'instar de tous les observateurs de la société marocaine, ce peuple uni sous l'égide d'une foi revêt une diversité qui défie les Etats Nations modernes dans la cohésion sociale et la reconnaissance inébranlable de son identité. Alors que la majorité des pays contemporains, à l'exception de l'Amérique latine dont l'Histoire politique est plus récente, traversent une crise identitaire. Ces crises identitaires peuvent être décrites de la manière suivante : Ces dits peuples se rendant compte que les caractéristiques de leur propre identité étaient construites négativement, dans le sens où l'identité propre d'une nation ne s'exprime que pour montrer son opposition à une autre. Ce faisant la construction des identités nationales ne se sont jamais faites à partir d'éléments positifs étoffant par là mêmes des qualités pré existantes.

Ainsi ces nations lorsque confrontés aux étrangers profitant des mêmes droits qu'eux mais de culture différentes se rendent compte d'une part de la diversité culturelle mondiale mais aussi que leur propre identité n'est qu'issu d'un travail légaliste qui n'a aucune prétention culturelle à proprement parler.

On entend par culture un ensemble de valeurs qui définissent un peuple et le soude à travers un code de conduite et un langage propre les uns envers les autres.

Or lorsque les pays en crise identitaire côtoient les immigrés qui fuient les zones de conflit on constate une vague xénophobe dû au fait que ces mêmes peuples se voient réduits culturellement seulement à leur régime légal. En effet tous ces peuples ont subi des révolutions sociopolitiques qui ont déstabilisé la place de l'Homme dans la société, projetant une plus grande Liberté, alors que cela n'a mené qu'à plus d'arbitraire, de violences, de confusion et d'inégalités.

Lorsque ces peuples furent confrontés au bien fondé de leurs idéologies à travers la présence de l'étranger, le système idéologique s'effondre car n'est pas basé sur l'Humain mais contre l'Humain. Et cette défaillance intellectuelle qui corrompt l'idéal philosophique auquel l'ensemble de ces peuples ont prétendu et la discrédite à travers cette épreuve tangible, provoque un bouleversement social, augmente les divisions au sein de ces nations, perturbent le processus démocratique, et porte un défi colossal au système juridique qui les régit ainsi que le contrat social qui les unit.

Le Maroc, quant à lui bien que géographiquement proche de l'épicentre de ces troubles, dont l'origine se trouve au Nord, montre une stabilité sociale indécente et ceci, alors qu'il exerce la politique sous le même régime juridique, le droit positif. Aussi le Maroc releva le défi de l'altérité et se montra brave, droit, coopérant avec les nations du monde sans renier ses valeurs qui photographient l'identité nationale comme une photo de famille prise d'en haut.

En effet le Maroc a une histoire prestigieuse qui marqua le concert des Nations dans le cadre d'une politique à l'enjeu eschatologique et non juste mondain, frivole ou trivial.

Il serait utile de rappeler que Dieu créa les peuples et les nations afin qu'on apprenne à se connaître.

En dehors des peuples abrahamiques d'autres peuples participent aux affaires du monde dans le contexte de la mondialisation, et la connexion internet relie les individus.

Puisque les descendants spirituels d'Abraham ne détenaient pas de preuves afin de faire triompher décemment une religion sur l'autre (les mains derrière le dos), alors les autres peuples lorsqu'ils interagissent avec ces groupes n'ont aucune raison valable de créditer de certitude aucune religion abrahamique.

En effet les trois religions du Livre appelant à la même Entité ontologique mais de façon contradictoire ne pouvait que semer la confusion de l'Homme de culture différente.

Donc pour mettre tous les Hommes à égalité la philosophie positive à trancher et a émergé comme source de droit, qui permet à chacun de jouir des mêmes droits dans la légalité et à égalité. Effaçant les barrières religieuses entre les Hommes car aucun ne put prouver le droit et le bien fondé sur son prochain de façon légitime.

En d'autres termes si une religion du Livre au moyen de ses partisans disposait d'un argument dialectiquement valable lui donnant raison sur une autre religion au moyen d'un Juge impartial alors il n'y aurait qu'une religion du Livre, or il y en a plusieurs, ni aurait on eu besoin d'un droit positif.

Si un peuple étranger au Livre souhaite s'exprimer dans la cité du village mondial aucun partisan ne saurait opposer sa religion à son souhait de s'exprimer. Et Dieu demeure sans disparaître pour ceux qui ont la Foi.

Car si l'on se base sur le droit de la Preuve qui octroie et délivre les droits subjectifs, alors aucun « parti religieux » n'a pu apporter la preuve recevable en justice du bien fondé de sa Foi. Et en toute justice le droit positif aliène les idées de la foi d'un espace où l'expression n'est nullement juridique.

Ce qui est une Justice pour toute forme de foi et une Justice à la Foi Abrahamique elle-même qui édicte une ligne de conduite morale et non chaotique.

La foi abrahamique est salutaire dans la cité ou elle n'est pas, jusqu'à lorsque la Foi d'Abraham disparaisse. Mais la cité dénuée d'éthique islamique émigrera à la cité voisine. La voie Abrahamique est celle du vrai Salut. Ainsi va l'attraction divine. Inexorablement.

Ne chercher pas dans ces derniers propos une confirmation de la vanité de la Foi Abrahamique, sinon votre recherche est vaine. Car la stabilité du Maroc dans la cohésion de ses valeurs n'est en rien basée sur une futilité sinon nous aurions observé à l'instar des pays du Nord une crise identitaire et une confusion des valeurs. Aussi le Dieu d'Abraham a tranché, il est souverain du droit positif.

Preuve à l'appui, la Foi en le Dieu d'Abraham ne saurait décevoir aucun fidèle et le Dieu ne saurait être réduit à l'impuissance par quel qu'artifice que cela soit, ni même un édit de droit. Le Dieu d'Abraham est le Souverain du Droit ! Le Souverain de la Tyrannie ! C'est le Bon Dieu pour ceux qui en sont conscients et reconnaissants. Soit dit en passant le principal grief que Dieu fit à Pharaon dans le coran est que « il a égaré son peuple et il ne l'a pas guidé », cet écueil est ce qui traverse les pays du Nord dont les valeurs sont basées sur une vanité et une mobilité dont la vitesse n'est pas maîtrisée car étant tous égaux, nul n'a le droit légitime de réellement maîtriser le temps d'action sans porter préjudice à autrui et maintenant la brèche sociale vivace et non cicatrisée.

La mobilité en question relève de la dynamique du changement législatif intrinsèque au droit positif et démocratique et mise en exergue par les flux migratoires.

Je m'explique vu que la loi émane des Hommes dans le Nord et que la légitimité politique est accordée par la force numérique alors les règles sont établis par le plus grand nombre et défaites de la même manière. Le problème est que des Lois anciennes peuvent être révoquées à travers l'expression d'une génération aux idées nouvelles. Pis, un flux migratoire pourrait provoquer des édits législatifs qui contredisent en essence les lois antérieures. Provoquant une crise politique de légitimité. Les démocrates sont aujourd'hui pris au piège de la démocratie.



Certes c'est un défi pour le vivre ensemble. Cela empêche et invalide le travail du législateur car les partis politiques au pouvoir sont antinomiques avec ceux qui ont fondé le jeu politique au départ.

Provoquant une crise du système politique, une crise culturelle et sociale qui ne fermera pas et n'aboutira que sur une autre crise de même nature mais des idées différentes. L'incohérence a le mérite de sa vacuité homogène.

Le Maroc est à l'abri de ce type d'errance, car même si le jeu démocratique est ouvert, le cadre politique marocain est dominé par une immobilité invisible qui est la présence de Dieu, manifeste dans le Coran et ses étudiants et observateurs.

La dynamique sociale qui est chaotique par essence est dominée par un cadre invisible et ordonné.

Dans l'intelligence politique, le trébuchement des pays du Nord instable face à un Maroc inébranlable est un avantage politique pour le Maroc qui permet de renforcer son pouvoir de négociation et rayonner tant en Afrique qu'en Europe.

Avec la Preuve divine, le Maroc renforce sa stabilité et augmente la perturbation au Nord. Car cela entérinera à jamais la grandeur des valeurs marocaines, rendra le Maroc juge de l'édification de l'Etat de droit dans les nations voisines, car grâce à cette preuve, Dieu se relève souverain du Droit, et les meilleurs élèves de Dieu sont de facto et de jure les Marocains. Car c'est au Maroc où la preuve Divine a émergé. Ainsi le rayonnement politique, culturelle et militaire du Maroc illuminera et éclairera les Nations du Monde qui souhaitent participer au concert des Nations dans le droit. Politique car au niveau purement international le Maroc avance un argument à la portée universelle et pacifiant les peuples sous une égide absolue et indéfectible.

.Permettant l'énonciation de tout particularisme dans un cadre ordonné qui réduit la rébellion en le silence du profane et pacifiant les peuples sous l'égide d'un universel, qui fonde la possibilité du particulier et une réelle expression individuelle sur un chemin de vraie Liberté, invisible et immobile source de certitude, vecteur directeur du marché moteur de la prospérité. Et par la même équilibre les relations internationales et recadre l'action dans le dialogue nécessaire dans un chantre de l'ordre d'où émane le concert des Nations. Le Maroc ne saurait être dérangé, chef d'orchestre il anime la symphonie. Allah informe de l'hymne et les nations expriment leur chanson.

Culturelle car le Maroc est le pays d'où rayonne la Raison faisant l'Humain, et donc par translation le Maroc est le véritable pays d'où résonne la voie de la Paix source sine qua none de toute forme de prospérité. Il n'y a aucune culture quand on est guetté par la faim.

Enfin militaire car la victoire véritable et triomphale est sans combat et la victoire diplomatique marocaine qui peut se valoir d'un absolu, sous lequel les autres pays nagent dans une relativité pour le peu humiliante car visiblement dans le faux, comme un maître de cérémonie qui se rend compte que les invités ne savent pas où ils sont, attendant d'être mis à leur aise. Honneur aux premiers ainsi va la bienséance diplomatique.

Le sens politique suivra intelligemment la voie marocaine sous peine de déranger l'ordre et provoquer le trouble futile quand la Voie est Claire.

Dangereux comportement de l'insensé, armé prêt et enragé prenant l'air, guettant la fin de l'ambiance saine craintif, que l'on reconnaisse en lui un ennemi avant de faire sa scène. Se justifier lorsque l'on est innocent s'est se déclarer coupable.

Ainsi d'un point de vue commercial la marque Maroc, est valorisée d'un capital immatériel à la valeur inestimable comme une consécration d'être, et d'être demeuré telle quel. Le Maroc humble peut profiter de l'orgueil divin qui trône sur le pays, montrant de facto que le peuple choisi de Dieu est le marocain et sa capitale politique est le Maroc, et son codex est marocain. Le marocain sous le poids de Dieu ne saurait cacher sa honte devant le Puissant l'Orgueilleux.

Gloire à Dieu seul !

Le pouvoir est donné au nom d'Allah.

Seul Dieu est sublime, mais il y a pire comme fardeau à porter.

Enfin, comme une cerise sur le gâteau, le Maroc à travers cette preuve est étayée dans sa quête eschatologique, et démontre que son école de pensée à travers l'académie du Maroc, que l'école de pensée marocaine est celle seule qui se distingue des autres écoles de pensées, qui face à la Justice ne sauraient avancer les arguments et s'innocenter dans la transparence face à Dieu, le Savant tout Arrogant. Celui qui n'apporte aucune preuve ne convainc que lui-même et son reflet indemne. Ayons la lucidité de reconnaître que croire avoir raison ne satisfait que le sot ! La sottise ne mène qu'à la perte et à porter un lourd fardeau. Se tromper est parfois dangereux face à ceux qui croient avoir raison. Raison vit dans modération.

Le droit est dit. Le Maroc est à la pointe du droit et il lui a été donné les moyens de diriger l'édification du droit. Selon les normes du droit établi.

En somme, la parole décisive est Marocaine, de droit divin.

Que Dieu bénisse le Maroc

Au demeurant le Soleil se lève toujours à l'est

Que le Maroc bénisse le reste du monde.

Or le Soleil se couche repentant à l'ouest sans y demeurer.

Dieu la Nation le Roi

---

## **XI. Manifeste de Laïcité.**

**La justice est gratuite et la liberté marchande. Le prix est fixé en toute Justice.**

L'injustice et la Liberté sont complémentaires. Le lésé possède un droit auquel le coupable n'a aucun droit.

Le juste se rachète. Le péché est l'injustice du Juste qui se repent et se rachète dans le domaine de la Justice. Le Saint Souverain est Sainteté Souveraine ; il reconnaît le péché du sujet serviteur et l'efface par Sa Justice, lorsque le sujet sert hors injustice.

Puisque la Créature n'a pas choisi d'être créée par son Créateur, alors elle porte le fardeau de son obligeance. Le péché est une échappée hors du contrôle totalitaire du Dominateur Suprême. Il a accordé la liberté et le sujet serviteur reconnaît de surcroît son obligation et y répond sur la voie libre.

Libre, car le Dominateur Suprême appelle Sa créature à Lui pour peser sa valeur et lui attribuer sa Cherté. Par la transcendance du Saint Souverain, tout sujet pêche à cause de son ignorance intrinsèque.

La Lumière mène à la Lumière claire. Lumière sur Lumière : le noir absolu et son absence.

Le droit a pour but d'enrichir du sujet. Il s'exerce par la connaissance de la Justice et s'arrête au niveau du péché. Seule la Divinité.

Seule et uniquement elle s'arroge le droit de pardonner ou punir le péché.

Allah est Fier et arrogant de Sa Pure Sainteté. Le péché ne touche personne et est abstrait en droit.

Mais l'injustice touche et porte préjudice à autrui, voire un seul individu. Le droit de la créature ne saurait pardonner ni punir le péché cette liberté ne lui appartient pas. Seul Allah en est capable. Et Seul Allah est apte à le reconnaître.

Le péché est un acte qui concerne qu'Allah et le pécheur.

Tout autre acte relève de l'enrichissement ou l'appauvrissement de la cité dans laquelle interagissent les citoyens.

Ainsi le droit a pour but d'élever la Paix dans le cœur des Hommes et de facto repousser la guerre. Le Droit est Concorde.

L'acte injuste (injustice) appelle à la correction et porte préjudice à autrui.

Le péché ne porte aucun préjudice à autrui. Sa rétribution est absolument Justice.

Ainsi le droit a pour vocation à identifier l'injustice, sans que ce dernier ne soit péché, sinon les gens de droit commettent une injustice

Et qui vous dira ce qu'est la Force ? Que la Force soit avec vous. Oui la Force !

## XII. Le droit des sociétés et le vice du polythéisme caché.

Alors que la poésie divine est couchée dans le Coran, regardons un élément qui pourrait en éloigner. Ici le plaidoyer sera contre le thème traité : **L'entreprise moderne dotée de la personnalité morale où l'actionnaire est solidaire des pertes à mesure de ses apports.** qui est pour moi un crime avéré. Vous verrez pourquoi.

***Le Sceau des Prophètes, le Messager, sur lui le salut et la paix, aurait dit qu'il viendra un jour où le polythéisme et l'usure entreront dans toutes les maisons, bon gré mal gré, signe de proximité de l'âge d'or et que toute innovation est un égarement et tout égarement est en enfer. L'islam sera le système prééminent dans le monde telle est la promesse divine sinon cela n'arrivera pas.***

*Dans un temps et un lieu autres, il existe une société. Au sein de cette société surgit un personnage dont ni l'âge ni le sexe n'importent. Ce personnage fabriqua une sorte de statue au dessus d'une bâtisse et dit que cette bâtisse est le lieu de dépôt des marchandises de sa statue nommée Char-ika.*

*Il constitua un capital pour construire la bâtisse, la statue et acheter les biens au nom de la statue et pour son compte.*

*Il sortit parmi les siens et déclara que son commerce allait dorénavant se faire au nom de la statue. L'achat, la vente et tout litige opposant un quelconque tiers serait au nom et pour le compte de son idole Les gens de sa société entendirent ses propos et le laissèrent libre de ses choix.*

*Le lendemain au marché il ajouta aux commerçants que son capital constitué pour le commerce qu'il entreprendra au nom de la statue aurait une condition :*

*Le capital constitué pour la "création" de son "affaire" serait le maximum qu'il pourrait rembourser en cas de faillite.*

*A cette affirmation les autres commerçants qui œuvraient naturellement en leur nom propre lui rétorquèrent de quel droit il se permettait un tel privilège.*

*Notre personnage répondit que sa statue le protégeait de la faillite complète et qu'il ne débourseait que ce qu'il avait déposé comme fonds propres pour la mise en place de l'entreprise vouée au culte matériel de cette idole, en cas de faillite.*

*Abasourdis et ignorants les autres commerçants admirèrent le pouvoir de protection financière de l'idole et voulurent jouir des mêmes prérogatives.*

*Ainsi ils demandèrent aux voyants et autres chamanes de leur montrer par quelle voie leur camarade put bénéficier de cette protection.*

*Il s'avéra que l'un d'eux s'avança avec un discours tout à fait posé et dans des termes bien choisis, dit :*

*"L'idole est une personne morale et elle jouit apparemment de la capacité juridique... et elle est puissante au point de pouvoir protéger son serviteur de la faillite complète. Son pouvoir*

*est que celui qui dépense ses sous dans son établissement et son entreprise devient par la volonté surnaturelle de l'idole solidaire des pertes à mesure de ses apports."*

*A ce discours tous les commerçants enclin à l'amour de l'idole se mirent à dépenser dans la voie de leur idole dont toutes sont issues du produit avide de leur imaginations et projections financières à part quelques commerçants dubitatifs du pouvoir d'une idole qui aurait été créée des mains de son propre serviteur et qui plus est se voit élevée au rang de garant commercial et protecteur financier !*

*Maintenant remplaçons la statue par un logo, et nous voilà dans le monde moderne !*

*... Et quand on leur demande pourquoi ne pas avoir choisi une entreprise en nom propre, ils s'exclament : parce que nous sommes protégés. Elle ne saurait se secourir elle-même.*

*Comment pourrait-elle vous protéger ?*

L'Homme se réalise à travers sa participation à la vie de la cité. L'Homme vertueux est le plus utile au moins à la société. La vertu étant immatérielle le travail accompli et/ou rémunéré est un socle quantitatif permettant d'évaluer, d'une certaine manière, la valeur d'un individu. En soi, la participation à la Politique est un travail en soi. La Politique est ici l'œuvre social, dans la place publique.

En théorie, dans un paradigme qui ne s'éloigne pas de la morale, on définit la morale comme étant un acte de Bien qui ne provoque aucune injustice. Le meilleur Bien est le plus utile.

Dans une économie capitaliste on considère que le capital a plus de valeur que le travail, car le capital est mieux rémunéré que le travail. Le constat aujourd'hui est réel.

Les actionnaires forment le groupe des riches alors que les pauvres sont en écrasante majorité soit des salariés soit pire au chômage. Le capital est plus rentable que le travail.

Dans une entreprise commerciale, qui revêt la personnalité morale et où l'actionnaire y jouit notablement de la solidarité des pertes à mesure de ses apports, le but est d'abord la rentabilité, ensuite la maximisation des profits et enfin la pérennité de la dynamique commerciale. Dans les grosses structures qui sont des quasi Etats, les actionnaires ne sont pas salariés à part pour ceux qui gravitent autour du poste de PDG. S'ils le sont c'est en ayant un pouvoir négligeable, encore une fois. Comment le citoyen peut-il s'intégrer dans la société si certaines sources de distinction sociale (le patrimoine et le revenu) sont accumulées entre des actionnaires puissants, alors que le travail source de cet enrichissement est l'œuvre du salarié ? Les actionnaires contribuent qu'en numéraire, le travail est réalisé par les employés.

Aussi son œuvre est inférieure en numéraire à l'œuvre du propriétaire ayant pouvoir de décision ?

Comment dans une entreprise moderne un salarié peut-il être régulièrement motivé et ne pas sombrer dans un malaise et un sentiment non seulement d'inutilité mais d'être sous un joug et donc loin de la liberté source de réjouissance du citoyen accompli ? Comment profiter de sa citoyenneté si le travail valorise les rentiers et sa voix électorale réduite à néant face aux financements des lobbys ?

Sans être communiste, je pense que la relecture de Marx est un retour plein de bon sens dans le but de rééquilibrer les forces en présences et éviter les concentrations monopolistiques ainsi que les interférences avec le jeu démocratique libre.

Comment l'actionnaire peut-il être solidaire des pertes à mesure de ses apports et ne pas apparaître lors de procès impliquant son bien dont il a l'usufruit ainsi que les fruits ? La faute de gestion ne relève pas de l'action de l'actionnaire sinon rarement.

Alors que l'employé est entièrement solidaire des pertes et reçoit moins que l'actionnaire qui n'a en définitive que fait un dépôt et participer à la nomination d'un gérant ! Est-ce raisonnable ? Le salarié est ôté de sa dignité dans ce système et il ne peut espérer l'acquiescer dans son travail qui le rend plus indigne !

Alors que l'on appelle les employés à devenir modèle et leader mais dans quelle morale et vers quelle direction ?

Le taux d'intérêt est la valeur de la monnaie et la valeur du taux d'intérêt dépend de l'humeur du Gouverneur malgré tout. L'employé ne gagne pas entièrement son pain, une partie lui est subrepticement tronquée, par la seule existence d'un taux d'intérêt. Le travail n'a de valeur que pour celui qui fait l'effort. Si l'actionnaire était entièrement solidaire des pertes il reconsidérerait la valeur de l'effort, verrait le travailleur sous un angle humain, celui de son semblable en vérité. Mais cette distance dans la responsabilité éloigne l'actionnaire de l'employé et coupe le lien entre le réel et le droit que permet la législation. Le légal n'est pas toujours légitime.

Le droit doit se baser sur des éléments réels et ne pas inventer un cadre théorique imaginaire comme la personne morale où l'actionnaire est solidaire des pertes à mesure des apports.

Reconnaissance est le premier prix, confirmer c'est rendre la parole à l'acte.

La morale est nécessaire, surtout lorsqu'elle est absente.

## Figure de rappel

*Sans cette fonctionnalité de la solidarité des pertes à mesure des apports les banques ne pourraient se permettre de créer de la monnaie ex nihilo ! Le fameux ratio bancaire. Ce qui détruit le tissu économique.*

On a un consommateur  $C(i)$ , qui a un budget de «  $b$  » avec lequel il peut s'offrir une palette de produits disponibles interchangeables, dont l'identité des produits dépend du choix du consommateur, fixons une dimension à l'ensemble des produits disponibles avec son budget «  $b$  » et nommons cela le spectre de  $b$  ( $sp(b)$ ) avec  $sp(b) = B$ ,  $B > 1$ .

**Lorsque les prix augmentent et que les salaires restent inchangées alors  $b=b$ , et  $sp(b) = B - \varepsilon$  avec  $\varepsilon \geq 1$ ,  $B > 1$ .**

Cela signifie que le pouvoir d'achat baisse d'une valeur équivalente en termes de marché à  $\varepsilon$ .

Mais cet argent ne disparaît pas, parce que les produits sont présents donc dans une logique de marché, la richesse n'a pas disparu, au contraire, elle a juste changé de main. Les crédits font les dépôts.

Il n'y a pas de crise de production, les denrées sont toujours disponibles et en quantité comparable au cycle précédent.

Alors où est cette manne financière ?

En fait voilà les comptes, l'ensemble des personnes ayant vu leur pouvoir d'achat diminué d' $\varepsilon$  forment un groupe de  $G$  personnes, il y a donc une diminution du pouvoir d'achat de ce groupe de «  $P$  » tel que :

$$\underline{(G * \varepsilon = P, P > 1)}.$$

«  $P$  » a été affecté dans un autre groupe ou un ensemble d'autres groupes qui ont vu leur pouvoir d'achat augmenté de  $P$ .

Ainsi les riches s'enrichissent et les pauvres s'appauvrissent par le mécanisme de la création monétaire et l'inflation s'en suit naturellement et qu'il faut la contenir.

Ainsi lorsque l'on achète un bien immobilier à crédit faute d'autres options, le coût du crédit n'est-il pas équivalent au double du bien immobilier ? Et pourquoi le taux d'intérêt est-il composé et non simple ? Quelle justification à ce calcul ?



Y a-t-il une base économique ou n'est que pour accroître la puissance des banques avides ?

Sachez que la banque lorsqu'elle vous prête ne dispose pas des fonds qu'elle vous avance, c'est une simple écriture comptable, son profit vient du remboursement de la dette avec intérêt. Les crédits font les dépôts. L'intérêt crée l'inflation. Ainsi par ce mécanisme les riches s'enrichissent et les pauvres s'appauvrissent. L'intérêt de la dette aurait pu être affecté à plusieurs autres agents économiques afin d'engranger de l'investissement ou un surplus de consommation, mais la richesse se concentre inexorablement aux mains des actionnaires des Banques, calcul élémentaire à l'appui. Et il n'existe pas d'argent dans une économie dominée par une banque centrale qui ne soit souillé par l'intérêt usurier, dans ce type d'économie toute unité monétaire porte en elle une part de « riba » (usure). Et donc sa valeur nominale ne reflète pas sa valeur réelle c'est le principe de l'inflation. Qui n'a jamais faim ?

***Le diable vous fait craindre la pauvreté alors que Dieu vous appelle à son pardon.***

***Preuve de que le droit appartient à Dieu*** (Béni et exalté soit il).

*Vu la preuve de Dieu l'un l'unique du Coran, la preuve d'Allah inimitable..*

On déclare conformément à la stricte Vérité que Dieu (Béni et exalté soit il) est Le Créateur de toute chose et donc d'un tout.

Vue les lois naturelles et autres Dieu est Législateur.

Puissant Le Seul et Unique Le Vrai Le Vivant Celui qui crée qui donne vie et mort le Maître de la récompense et de la punition. Celui qui Sait et le Sage

Le Suprême. Il est le Maître Absolu le Souverain Suprême et c'est incontestable.

Dieu (Béni et exalté soit il) est le Législateur Suprême, nul ne peut prétendre connaître Sa loi mieux que Lui car Il a édicté la Loi (naturelle et révélée) qui s'applique à l'humanité.

Donc en vérité Il est le Meilleur des Juges et le Vrai Dictateur.

Ainsi Dieu (Béni et exalté soit il) est le Commandeur Suprême des Forces armées de des Univers car Il est Le Législateur, Le Commandeur et le Juge simultanément.

On peut même dire que l'administration de Dieu (Béni et exalté soit il) est une dictature et Lui seul peut jouir de ce privilège. Et dans sa suffisance il n'a même pas besoin d'une administration ni même d'un associé...

Si les preuves existantes ne vous suffisent pas j'apporte plus loin une preuve philosophique nouvelle qui a une valeur juridique.

**Le droit appartient donc à Dieu (Béni et exalté soit il) et ceci exclusivement.**

L'idolâtrie est donc un mensonge et la validité de l'entreprise moderne aussi, selon le canon théologique c'est une hérésie et donc l'entreprise revêtant la personnalité morale dans laquelle les actionnaires sont solidaires des pertes à mesure des apports est nulle et ses actions caduques auprès de Dieu. Les œuvres des infidèles sont donc vaines.

**Justificatif :**

Nul ne peut prétendre donner un droit à une quelconque entité sans l'accord préalable de Dieu, où selon la ligne morale qu'il a tracé. De plus nul ne peut s'immuniser contre ses fautes, à part un abus de bien sociaux ou de faute de gestion difficile à déterminer. Alors que l'employé se trouve face à une pléthore de contraintes qui minent son travail et sa liberté d'action et le voilà réduit à un quasi esclave.

Pour pouvoir donner capacité à un objet inanimé il faudrait son accord or l'inanimé ne peut donner son accord donc stipuler que l'inanimé donne son accord n'est ni plus ni moins qu'un mensonge avéré.

Comment peut on croire que ce que l'on crée de ses mains puissent nous protéger de quoi que cela soit ? En arabe l'entreprise est appelée « associée » mais cela n'alarme pas beaucoup les fidèles et l'arabe est la langue de l'Islam.

Dieu (Béni et exalté soit il) a demandé aux idolâtres pourquoi ils tenaient tant à leurs idoles qu'ils ont fabriqué de leurs mains, qui n'entendent rien ne parlent pas et qui ne sont responsables ni de bien ni de mal? On est dans la même rhétorique avec les entreprises que je critique. Les juristes responsables ne sauraient eux-mêmes faire parler leurs idoles si ce n'est à travers un faux porte parole, car en toute vérité il ne porte guère la parole de l'idole. ***Je dis clairement que l'entreprise revêtant la personnalité morale où les actionnaires jouissent de la solidarité des pertes à mesure des apports n'est ni plus ni moins qu'une idole.*** Une idole dont le pouvoir serait de protéger le patrimoine des actionnaires. N'est ce pas le cas ? Et cela sans aucun droit. Si ce n'est une invention, sans fondement valable !



### ***Récapitulatif***

Il est question d'analyser toute société permettant aux actionnaires d'être solidaires des pertes à mesure de leurs apports, et, associé au concept de personne morale. Une personne jouissant de la capacité juridique est selon le dogme islamique et est apte à entrer en islam.

Encore une fois je prends refuge auprès Dieu.

---

Dieu est le seul protecteur et seul garant des personnes et des biens, la création ne fait que le servir, bon gré mal gré. L'Homme ingrat n'est-il pas obligé de manger ?

Dieu ne peut être réduit à l'impuissance sur Terre, ni personnifié.

Or les sociétés dont il est question dans l'analyse empiètent sur la Souveraineté de Dieu, en prétendant protéger financièrement les actionnaires contre le risque de faillite (certes dans une certaine mesure mais le poids est suffisant pour bafouer le Droit Suprême de Dieu qui n'a pas d'associé dans Sa Souveraineté). L'entreprise moderne recouvrant ces types de sociétés forment de facto une idole qui vus les statuts la fondant incline les collaborateurs et les actionnaires vers la servitude de l'idole aux propriétés en réalité appartenant à Dieu.

En cela la l'entreprise moderne ayant le « pouvoir » de protéger et de garantir les biens dans sa proportion certes pondérée mais énorme dans les conséquences constituent une iniquité énorme dont se charge l'actionnaire. L'employé quant à lui est obligé à cause de ses besoins avant tout physiologiques de s'incliner vers ce statut quo et servir l'idole car, dans le canon, l'employé exerce au sein et pour le compte de l'idole, tout le reste fait partie de ce que l'on appelle la culture d'entreprise, futile au regard de la Voie (Shari'a).

L'idole protégerait l'actionnaire et avilit l'employé dans des proportions dont seul Dieu connait la mesure.

Au salarié, ne dit on pas « estime toi heureux d'avoir du travail, d'autres n'ont pas eu cette chance » ?

L'employé répond aux exigences de la nécessité, il doit survivre, peut-on le blâmer dans ce monde hostile de travailler pour une idole. Mais ceux qui ont ouvert leur cœur à la grande mécréance si !

Cela ne fait aucun mal à Dieu, Il est le Garant de l'Ordre, mais cause du tort à celui qui se charge de l'iniquité de ce qui est ici décrit ni plus ni moins comme du shirk. Sommes-nous revenus au temps de la Jahiliya ( l'ignorance : l'époque anti islamique) ? Il n'y a en ce qui me concerne aucune différence dans le droit entre les idoles païennes et ce type d'entreprise.

Les commerçants de la Mecque disaient que Muhamed (le sceau des Prophètes sur lui le salut de Dieu et la paix) voulait nuire à leur commerce, au départ, la suite est dans les livres d'histoires. Et à la Mecque les entreprises modernes sont aujourd'hui légion, le pèlerinage n'est il pas une juteuse affaire commerciale, comme dans le passé, bien sur que oui. Et ce pèlerinage est basé sur l'idolâtrie.

*Puisse Dieu donner un gain licite et secourir les siens.*

**La science est salutaire et Dieu n'aime pas les ignorants. Réfléchissez donc !**

Ainsi on peut demander si le polythéiste qui commerce avec les polythéistes dans le marché sauraient se faire dévot dans la mosquée en priant avec les musulmans ? Dieu posera la même question. Voilà le vrai danger !

Non car la place du polythéiste n'est pas dans la mosquée c'est la place de réunion consacrée des musulmans. Depuis quand le musulman est polythéiste ? Il est inutile de chercher l'équivoque ! Abraham était musulman, il n'était ni juif ni chrétien ni polythéiste ! Seules les juifs, les chrétiens et les polythéistes se disputent sur son sens ! Dieu dit qu'il n'y a divinité que lui, il faut le prendre lui comme protecteur et garant ! C'est la loi universelle. Est-il préférable de savoir ou d'ignorer ?

Ceci n'est qu'un rappel.

**Au jour de la résurrection celui qui n'a pas honoré sa dette légale en prétextant que son entreprise protégeait ses biens ne pourra qu'avouer être un polythéiste, donc un infidèle. Une personne fictive ne saurait endosser le rôle de protecteur ni garant. Seule une personne réelle le peut.**

**Pour les musulmans Dieu est vérité donc réel. La preuve juridique de Dieu montre qu'il est vérité donc aussi réel que les phénomènes physiques, quand bien même il soit invisible.**

Aujourd'hui les multinationales et les banques dominent le monde, toutes les ressources achetées sont issues du commerce des multinationales (société anonyme) donc la parole du Messenger sur lui le salut et la paix s'est réalisée ; le polythéisme et la *riba* (intérêt usurier) sont entrés dans toutes les demeures.

Seul l'air est pur, et encore. Si le licite devient illicite ou que l'illicite devient licite alors le *taghoût* sort sa tête. Lors du Jour du Jugement, un jour sur lequel il n'y a aucun doute, l'actionnaire qui a fuit sa dette où à eu l'intention de le faire sous couvert de la protection factice de son entreprise, sera interrogé et il témoignera contre lui-même qu'il est un associateur (polythéiste), car son protecteur en dehors de Dieu ne pourra guère témoigner en sa faveur.

Au jour du Jugement qui viendra témoigner qu'ils étaient leurs garants et protecteurs contre cette partie de leurs dettes à laquelle le droit dont ils acceptent de jouir leur permet d'échapper ? Dieu punit les coupables qui sont mal intentionnés, on ne peut être tenu responsable d'un acte qui n'est pas intentionné !

Reniez le *taghoût*, le faux dieu, le faux protecteur et ayez foi en Dieu, voici l'anse la plus solide. L'anse de Dieu ne saurait être coupée, que relâchée par le faible.

Ne laissez pas le trompeur vous égarer dans cette vie présente, il ne fait qu'appeler à de fausses promesses, certes le diable est un ennemi déclaré, mais Dieu n'acceptera pas qu'on blâme le diable.

On voit bien que l'entreprise moderne et le diable ont la même finalité tromper l'Homme et le mener à sa perdition en lui ôtant de sa responsabilité faussement..

L'Homme est appelé à assumer son entière responsabilité. L'usure telle que pratiquée par le système juridique et financier actuel interdit le don de charité. On ne peut pas faire charité de ce dont on a été spolié .Et le commerce seule oblige à la charité.

La charité éradique la misère et le désespoir, alors que l'usurier respire entretient la pauvreté et la dépendance des désespérés qui l'ont servis, et ceux qui poussés par la faim et la contrainte se concentrent prêts à le servir encore et encore jusqu'au dernier affamé, pour peu qu'il soit flatté et notre faim laminée, enfin. Imagine qu'ils viennent heureux et en bonne santé ! Pour nul Homme cela saurait être une calamité.

Mais certains veulent régner en enfer plutôt que de servir au paradis.

En effet on ne peut servir Dieu et l'argent.

Dieu est bon en vérité !

Le sceau des Prophètes Muhamed sur lui le salut et la paix fut combattu car son dogme monothéiste s'opposait au commerce des idolâtres dont le pèlerinage était la principale source de revenus. Nous sommes revenus au temps de l'ignorance et du polythéisme ; alors que le livre de Dieu est récité dans toutes les mosquées !

Maintenant, grâce à Dieu nous le savons et sommes aptes à le reconnaître. Alors ne soyons ni traîtres ni ingrats envers celui qui oblige et qui donne le droit.

Comment se justifieront-ils face à Dieu lorsqu'il extraira de leurs intentions le fait qu'ils aient accepté un garant et protecteur fictif qui a été élevé au rang d'associé dans sa Divinité ? Allah le Dieu est le meilleur protecteur.

Dieu est infiniment rigoureux et Fier. C'est Lui le Vrai Garant le Vrai Protecteur !

Quel pire aveugle que celui qui ne veut pas voir !?

Pourriez-vous me démontrer que ma thèse est fallacieuse que la personne morale où l'actionnaire est solidaire des pertes à mesure de ses apports n'est pas de l'idolâtrie, une innovation blâmable source d'inégalités socio-économiques et sources de dissensions politiques ? N'est-ce pas une injustice avérée ?

Sinon :

***Abrogeons la loi qui autorise la solidarité des pertes à mesure des apports. C'est en vérité une hérésie tant commerciale que théologique. Croire qu'une personne fictive saurait endosser le rôle de garant en dehors de Dieu est un non sens en droit positif.***

***Comment pouvez-vous prendre un protecteur juridique en dehors de Dieu ?***

***Sinon revenez à la personne physique si vous êtes sincères.***

***Les infidèles s'y refusent.***